La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. - F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 1er FEVRIER 1961 — No 11

HORIZONS

Un journal vraiment catholique

J'ai reçu la semaine dernière une grosse enveloppe dans laquelle il y avait un journal, publié quelque part dans l'Est. Il y avait en plus une note pas signée et rédigée en ces termes: 'Voici un journal vraiment catholique... essayons de l'imiter".

Bien que mon aimable correspondant n'aie pas cru devoir signer, je crois opportun de lui faire écho dans cette colonne, en ce début de février, mois consacré à la presse catholique. De toute évidence, l'on voulait insinuer que La Survivance n'est pas un "journal vraiment catholique" et on voulait en faire le reproche au rédacteur.

Désireux de me rendre compte de ce que pouvait bien être "un journal vraiment catholique", j'ai parcouru rapidement le modèle que l'on proposait à mon sens d'imitation. Il y avait des images du Sacré-Coeur et de la Sainte-Vierge, des textes de sermons, des reportages de cérémonies religieuses ou de pèlerinages, de la publicité pour telle ou telle dévotion plus ou moins à la mode. Bref, tout le contenu portait sur un aspect de la vie religieuse et c'était beaucoup plus une Annale sous forme d'hebdomadaire qu'un véritable journal.

Si les Annales de la Bonne Ste-Anne, de l'Oratoire Saint-Joseph ou du Cap-de-la-Madeleine ont un rôle important à jouer dans la vie de l'Eglise canadienne, je ne crois tout de même pas qu'elles puissent jamais remplacer la presse catholique, même si elles étaient publiées sous forme de journal. Mais je crois que la technique du journal catholique est bien différente de celle de l'Annale ou de la Revue pieuse. Et le journaliste catholique doit se soumettre aux lois générales de l'information moderne, telle qu'elle se pratique en 1961. Parlant de cette exigence, le R.P. Gabel, assomptionniste et ancien rédacteur en chef de La Croix de Paris, disait récemment: "Je n'ai encore lu nulle part qu'un évêque avait demandé à son chauffeur de verser dans le réservoir de sa voiture épiscopale de l'eau bénite au lieu de l'essence".

L'on reproche donc à La Survivance de publier trop d'informations profanes et pas assez d'informations religieuses. Comme si l'idéal d'un journal catholique était de séparer le spirituel du temporel, pour ne s'intéresser qu'au premier et manifester un mépris hautain à l'égard du second.

Ce n'est certainement pas là l'opinion de M. Georges Hourdin, l'un des plus éminents journalistes catholiques contemporains. Voici, en substance, ce qu'il écrivait récemment: A une presse de conservation, il faut substituer une presse de témoignage et de combat, une presse qui, pour être chrétienne, parle des mêmes sujets que la presse neutre. On ne voit pas, en effet, comment on peut assumer pleinement une présence chrétienne dans le journalisme sans donner et commenter les nouvelles de la cité et de la vie internationale.

De son côté, le R.P. Gabel fait remarquer que le modèle du journaliste catholique, ce n'est pas saint Jean, le théologien, mais bien saint Luc, l'auteur des Actes des Apôtres. Or, dans les Actes, l'on ne lit que très peu de sermons, mais beaucoup d'histoires, même sensationnelles, des faits divers, des reportages. En voici un exemple frappant. Saint Paul s'était rendu à Troas. Là, il se mit à parler, à parler et il "prolongea même son discours jusqu'à minuit". Qu'a-t-il dit? Saint Luc n'en souffle pas un mot. Mais ce que saint Luc nous apprend, c'est qu'un jeune homme du nom d'Eutyque, était assis sur le bord d'une fenêtre, qu'il s'est endormi, qu'il est tombé dans la rue, on l'a ramassé mort, saint Paul l'a ressuscité et a continué son sermon. Pour saint Luc et pour un grand nombre de ses lecteurs, ce n'est pas le sermon de Paul qui est du nouveau, de l'intéressant, mais c'est l'histoire de ce garçon, tué accidentellement et ressuscité.

Voilà du journalisme vraiment catholique.

J.P.

Le brigadier-général C. V. Clifton, né à Edmonton, a été choisi par le président Kennedy comme son aide militaire à la Maison-Blanche.

Politique internationale

L'imbroglio congolais

Décidément les gens qui à Léopoldville ont succédé à Lumumba et qui, incontestablement sont de bonne foi, sont d'impénitents bavards. Voilà des mois que le colonel Mobutu, avec l'approbation tacite du président Kasavubu et avec l'appui des Commissaires généraux, qui sont jeunes, dynamiques mais inexpérimentés, aurait pu rétablir la confiance et l'ordre. Nous en sommes loin actuellement et force nous est de constater qu'à l'heure actuelle, un fort courant lumumbiste balaie l'immense territoire congolais.

Lorsque le fidèle lieutenant de Lumumba, Gizenga s'est emparé du pouvoir à Stanleyville, il était clair pour tout le monde qu'il allait y bénéficier de l'appui direct, en techniciens et armes, des trublions africains qui sont l'Egypte, le Ghana, la Guinée, derrière lesquels se profile l'ombre de l'empire communiste. Cet appui n'a pas manqué. Mais alors que Léopoldville avait eu au début, la possibilité d'en finir avec Gizenga à Stanleyville, le trop prudent et trop hésitant Kasavubu et son colonel Mobutu ont permis à Gizenga de s'installer confortablement.

Les résultats, on les mesure aujourd'hui. Les troupes de Gizenga sont entrées au Kivu, y sèment la terreur, y maintiennent la domination lumumbiste. Du Kivu ils ont rallié les rebelles dans le Nord du Katanga. Et entre temps à Léo, on préparait, pendant des mois, une Table ronde politique

(suite à la page 8)

La semaine

A Ottawa

La tempête soulevée par le questionnaire qui sera soumis aux Canadiens lors du prochain recensement se calme. Le gouvernement fédéral devant la montée de l'indignation et de protestation de la part des Canadiens français à travers tout le Canada, a renoncé à sa formule. C'est le ministre du commerce M. Hees qui a fait connaître la décision du gouvernement.

* * *

A peine cette affaire terminée, que celle du drapeau est revenue à la surface. Il semble bien que cette fois on se dirige vers un référendum qui demandera aux Canadiens leur point de vue sur un drapeau national. Lors du dernier congrès fédéral, M. Pearson a consacré à la question du drapeau une importante partie d'un de ses principaux discours. Il semble évident aux dirigeants des grands partis canadiens que le moment est venu de donner satisfaction à tous les partisans d'une bannière nationale. Quant à la couleur et à la composition de cette dernière, il ne semble pas que l'unanimité soit faite. Les partisans d'une feuille d'érable verte sur un fond rouge et blanc sont assez nombreux, mais il est difficile de prédire encore aujourd'hui si c'est la solution qui sera adoptée.

* * *

La question de nationalité est décidément à l'ordre du jour. Ainsi le sénateur Pouliot a informé ses collègues qu'il a l'intention de présenter des amendements concernant les lois canadiennes utilisant des termes impropres ou contenant des erreurs de vocabulaire. Ainsi il s'est élevé contre l'utilisation du mot citoyen. Les Canadiens a-t-il précisé sont les sujets de la Reine Elizabeth et non pas citoyens car le Canada n'est pas une république. Nous avons a-t-il dit une souveraine envers qui nous avons prêté le serment d'allégeance. Aussi longtemps que vous vivrons sous une monarchie, nous demeurerons les sujets de sa Majesté.

Le sénateur Pouliot a félicité le gouvernement Diefenbaker d'avoir modifié les formules du recensement et supprimé le mot "canadienne" face à la question sur l'origine ethnique.

Autre événement sur le plan national, la lutte qui se précise au sein du nouveau parti. le vice-président pour la direction. Le vice-président du congrès du travail du Canada, M. Knowles, a déclaré qu'à son avis, le premier ministre de la Saskatchewan, M. Douglas va se présenter à la direction, et qu'à son avis il remportera la

(suite à la page 8)

Devant 418 journalistes Kennedy a donné se première conférence de presse

Washington. — Le président Kennedy, moins d'une semaine après son installation, a donné sans une trace d'émotion ni d'hésitation, sa première conférence de presse devant un nombre record de journalistes, soit 418.

La conférence de presse aux Etats-Unis est l'une des tâches les plus importantes des chefs d'Etat, et très souvent l'une des plus redoutées, mais le président avait préparé avec soin son décor sur la scène de l'auditorium du nouvel immeuble du secrétariat d'Etat à Washington.

C'était la première fois dans l'histoire que le président des Etats-Unis était télévisé "en direct" au cours d'une conférence de presse. Sûr de lui et d'une voix rapide et monocorde, M. Kennedy a fait trois déclarations préliminaires et répondu à 31 questions en 37 minutes, passant avec souplesse de l'U-2 au Santa Maria et du Laos au Congo.

PRINCIPALES DECLARATIONS

Voici les principales déclarations du président Kennedy au cours de cette première conférence:

—La cessation des essais nucléaires est d'une grande importance aux yeux des Etats-Unis, qui sont en consultation en ce moment avec d'autres gouvernements et demandent que la reprise de la conférence de Genève soit remise à la fin de mars, afin de pouvoir préparer "une crise de position américaine clairement établie".

—Au sujet des bruits voulant que le premier ministre Khrouchtchev puisse retourner aux Etats-Unis pour la session du printemps des Nations unies, le président préfère s'abstenir de tout commentaire jusqu'à ce qu'il soit plus sûr de cette éventualité.

—La nouvelle administration n'examina pas actuellement la possibilité de renouer des relations diplomatiques avec Cuba, mais les Etats-Unis sont intéressés à améliorer le niveau de vie des peuples d'Amérique latine.

DIPLOMATIE SECRETE

—Le nouveau secrétaire d'Etat, M. Dean Rusk, est impatient d'explorer avec les pays intéressés les chances de dominer la tension mondiale selon des échanges "traditionnels" de points de vue diplomatiques pouvant conduire à la découverte de terrains d'entente.

—Les Etats-Unis n'ont aucun intérêt à occuper une position de domination quelconque au Laos qu'ils veulent voir devenir une nation pacifique et non engagé.

—Le dollar américain doit être protégé, et il peut être protégé à sa valeur actuelle.

—Les missions des avions-espions "U-2" au-dessus de l'URSS abandonnées sous Eisenhower ne seront pas reprises.

Washington est disposé à donner des denrées alimentaires à la Chine communiste si ce pays manifeste le désir de recevoir une telle aide.

—Les forces navales des Etats-Unis n'aborderont pas le paquebot "Santa Maria" actuellement aux mains d'adversaires du gouvernement portugais, et ne feront qu'"accompagner" le paquebot à bord duquel il y a des ressortissants américains.

—Les droits civiques des citoyens américains seront protégés avec énergie.

—Les Etats-Unis vont accélérer leur aide alimentaire au Congo afin de limiter la famine dans ce pays.

Le président des Etats-Unis, John F. Kennedy, après qu'il eut pris possession de ses nouveaux bureaux. Le lendemain il donnait une conférence de presse qui fit une profonde impression dans les Chancelleries de tous les pays.

La saisie du "Santa Maria": une affaire rarissime

Paris. — "La saisie du "Santa Maria" par un groupe de passagers armés est une affaire rarissime dans le domaine maritime. Ce n'est que le second cas de cette espèce", a déclaré à l'agence France-Presse un professeur de droit maritime.

"Il ne s'agit, ni de piraterie, ni de mutinerie. Un navire ne peut être considéré comme "pirate" que s'il s'attaque à d'autres navires. La mutinerie est la révolte de tout ou partie de l'équipage contre ses chefs".

"Le cas du "Santa Maria" où des passagers se sont emparés de force du navire n'a qu'un précédent qui remonte à 1931: les officiers et l'équipage du navire allemand "Falke", parti de Hambourg, avaient été attaqués par vingt passagers vénézuéliens, membres d'un mouvement révolutionnaire qui convoitaient des armes embarquées sur le navire.

La "Falke" avait touché les côtés du Vénézuéla où les troupes gouvernementales avaient aussitôt capturé les révolutionnaires.

"Entre temps, le gouvernement du Vénézuéla avait demandé aux Etats-Unis d'arraisonner le "Falke" en tant que navire pirate. Le secrétariat d'Etat s'y était refusé, arguant qu'aucune règle du droit international n'autorisait à considérer ce navire comme "pirate".

"Il ne s'agissait, en effet, en l'occurence ni de piraterie ni de mutinerie".

"En ce qui concerne le "Santa Maria", a ajouté le professeur de droit maritime, le fait que des violences aient été exercées à bord et que des menaces d'action violente (sabordage du navire) soient lancées par les passagers devenus maîtres du bâtiment, autorise une action de police par des navires de guerre à quelque nationalité qu'ils appartiennent".

J.M.C.

Deux charmantes opérettes

Mardi soir dernier, le 24 janvier, à l'auditorium de l'Académie Assomption, les Jeunesses Musicales présentaient leur troisième concert de la saison. A cette occasion, un nombreux auditoire d'étudiants applaudissait avec vive joie deux opérettes canadiennes, composées par Maurice Blackburn.

Ces deux opérettes, "Pirouette" et "Une mesure de silence", furent présentées avec brio par quatre artistes canadiens-français dont nous avons raison d'être très fiers. Joan Patenaude, soprano, Jules Bruyère, baryton, et Jean-Louis Pellerin, ténor, ont fait preuve de talents musicaux et dramatiques fort remarquables. Ils manient avec dextérité leur voix, et ceci leur

(suite à la page 8)

Recensement de 1961

Tout le monde est heureux des modifications apportées au questionnaire.

Les réactions ont été favorables aux changements que propose d'apporter le gouvernement fédéral au questionnaire du recensement relativement aux questions sur la citoyenneté et l'origine ethnique des Canadiens. Sur la colline parlementaire, les conservateurs sont heureux de la décision prise par le cabinet fédéral tandis que les libéraux revendiquent une partie du succès obtenu. D'autre part, dans la province de Québec, la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste a manifesté sa satisfaction de voir se terminer une situation qui aurait pu engendrer des querelles entre les différents groupes ethiques.

Voici le texte d'une déclaration que la Fédération du Québec a rendue publique:

"Les dirigeants de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec ont manifesté leur satisfaction en apprenant la décision du Cabinet fédéral, transmise par M. George Hees, ministre du commerce, de biffer la mention canadienne et américaine comme réponses possibles à la question sur l'origine ethnique du prochain recensement et d'apporter d'autres corrections au questionnaire.

Si telle est bien la décision du gouvernement, disent les dirigeants de cette fédération, nous félicitons le premier ministre et ses collègues d'avoir agi dans l'intérêt général du pays en mettant fin à une situation qui aurait pu nuire aux relations entre les deux principaux groupes ethniques.

La Fédération des Sociétés St-Jean-baptiste du Québec désire remercier en particulier la députation québécoise de s'être faite le porte-parole de ses commettants.

Une déclaration plus explicite sera faite lorsque les dirigeants auront pris connaissance des changements précis annoncés par M. Hees.

La semaine

A Québec

C'est le métro de Montréal qui a été le plus discuté au cours des journées écoulées à la législature québécoise. Le comité des bills privés a consacré toute une séance à l'étude de l'amendement à la charte de la cité concernant le métro et les voies de dégagement. Et le président du comité exécutif M. Saulnier et le maire Drapeau ont affirmé que Montréal pouvait faire face aux frais de construction du métro. Finalement, la plupart des intéressés s'étant déclaré favorable, M. Jean Lesage a fait savoir au porte-parole de la Métropole que la législature est décidée à accorder à Montréal le pouvoir de construire le métro et les voies de dégagement dans les seules municipalités enclavées dans le territoire de Montréal.

* * *

Les grands projets d'autostrades traversant d'autres municipalités de l'Ile de Montréal seraient confiés à la corporation du Montréal métropolitain. M. Saulnier a déclaré que la ville de Montréal garantira les emprunts nécessaires à la construction. Interrogé par M. Lesage, M. Saulnier a expliqué que le métro ira de Viau à Girouard sous la rue Ste-Catherine et de Craig à Crémazie sous la rue St-Denis. Plusieurs députés de l'Union Nationale se sont élevés cotre certains aspects de ce projet affirmant que c'est le peuple qui va payer et qu'il n'est pas prêt à le faire.

* * *

A Québec également, à la demande de M. Jean Lesage, l'étude du bill concernant le problème des taxis de Montréal a été renvoyé à une autre date. La Corporation a demandé que le nombre des taxis ne continue pas à être gelé jusqu'au 31 décembre 1962. M. Lesage a dit qu'il serait préférable d'attendre et d'étudier tous les bills en même temps.

* * *

L'affaire Vosburgh est entrée dans une nouvelle phase. L'ouvrier en chômage a été officiellement accusé de meurtre en dépit de ses protestations d'innocence. Il sera donc jugé pour le meurtre de sa femme et de ses onze enfants péris dans un incendie dont d'après l'accusation il serait responsable.

* * *

Le comité des bills privés de l'Assemblée législative a approuvé la clause de Montréal accordant à la ville le

(suite à la page 8)

La semaine

Dans le monde . . .

C'est vers Washington et les premières mesures de l'administration Kennedy que se tourne cette semaine l'attention mondiale.

Au cours de sa première conférence de presse en tant que président, M. Kennedy a révélé que sa nouvelle politique de diplomatie à l'ancienne, c'est-à-dire privée, apportait ses fruits face à Moscou. Le Kremlin a accepté de relâcher deux membres de l'équipage de l'avion de reconnaissance américain abattu en juillet dernier au dessus de la mer de Barents. M. Kennedy a souligné que cette décision de Moscou élimine un sérieux obstacle à l'amélioration des relations entre les deux pays. L'URSS a relâché les deux aviateurs sans aucune condition et les deux hommes sont rentrés dans leur foyer. M. Kennedy a également donné d'importantes précisions sur la politique internationale de son administration. Ses révélations étaient attendues avec un très vif intérêt dans le monde entier. Il a précisé que le gouvernement n'envisage pas pour l'instant le rétablissement des relations diplomatiques avec Cuba. Puis il a annoncé qu'il avait donné des ordres pour que les vols de reconnaissance au dessus de la Russie qui avaient été suspendus déjà par l'administration Eisenhower ne reprennent plus. Il a expliqué qu'il fallait que les Russes comprennent la différence qu'il y avait entre les vols d'information comme celui de l'U-2 et les vols de reconnaissance comme celui du RB-47.

Au sujet du paquebot portugais Santa Maria, M. Kennedy a fait savoir que la marine américaine a répéré le bâtiment, mais qu'on ne lui a pas donné l'ordre de l'aborder, mais simplement de l'escorter. Interrogé sur l'éventuelle rencontre avec M. Khrouchtchev, le président des Etats-Unis a affirmé qu'il n'en n'était pas question pour l'instant, mais que sa position n'a pas changée. Toute conférence au sommet doit être sérieusement préparée et portée en elle-même de sérieuses chances de succès.

On voit pour ces quelques prises de positions quelle sera la ligne de conduite du moins dans l'avenir immédiat de la nouvelle administration américaine. Même sur le problème de la reconnaissance de la Chine, les vues avancées de M. Stevenson ne peuvent être considérées que comme personnelles et non pas reflétant la politique gouvernementale. Il est probable que l'administration Kennedy s'attaque aussi au problème du désarmement. Au cours de la conférence de presse, le président a annoncé qu'il avait demandé que la reprise de la conférence sur l'interdiction des essais atomiques prévue pour le 7 février à Genève soit reportée à la fin de mars.

Enfin sur un sujet d'actualité brûlante sur le Congo M. Kennedy a fait savoir qu'il avait l'intention d'accroître sensiblement sa contribution à l'aide alimentaire à fin de faire face à la famine qui sévit actuellement dans ce pays.

* * *

L'affaire du paquebot portugais Santa Maria a tenu la vedette pendant quelques jours. Le monde apprit avec stupeur qu'un paquebot ayant à son

(suite à la page 8)

Le navire de croisière portugais, le Santa Maria, qui jauge 20,806 tonneaux, a été saisi par une bande de 70 hommes armés, dirigée par un ennemi du chef d'Etat portugais Antonio Salazar. Le navire a été saisi dans les Caraïbes. Plus de 500 passagers de plusieurs nationalités et un équipage de 370 membres sont à bord du paquebot. Un officier du navire aurait été tué.

Les grands procès

L'affaire Cartouche, le malandrin au grand coeur

La légende s'est emparée de lui et les archives de son procès ont été *détruites lors des incendies survenus* pendant la commune. Heureusement quelques historiens s'étaient penchés précédemment sur le cas, de sorte que l'affaire Cartouche a pu être reconstituée plus ou moins dans son ordre réel. En dehors de toute légende que le peuple aime tant accorder à ceux qui sortent de l'ordinaire, que ce soit en bien ou en mal.

Il s'appelait Cartouche Louis-Dominique et n'avait que 24 ans lorsqu'il se trouvait à la tête de la bande la plus grande, la plus omniprésente, la mieux organisée qui ait jamais terrorisé Paris et la France.

Cartouche avait eu une jeunesse pas trop agréable. Son père, tonnelier, gagnait chichement sa croûte. A 11 ans, le jeune homme qui n'avait reçu aucune instruction et qui n'avait jamais su lire ni écrire est enlevé par des saltimbanques qui lui apprennent l'acrobatie et le mènent de village en village dans leur tente qu'ils font passer pour un cirque.

Il reste avec eux 6 ans. Puis, tombé malade, il échoue dans un hôpital de la province où le recueille un oncle qui le ramène à Paris chez son Père. Il y reprend le métier de tonnelier.

En toute chose, cherchez la femme dit le dicton populaire. Sa vérité se vérifie encore une fois dans l'histoire de Cartouche. Il tombe amoureux d'une jeune fille, aime à lui faire des petits présents mais n'a pas le sou. Il commet quelques petits larcins, entre autre chez son père qui le chasse. Il se fait recruter comme mercenaire et un soir d'ivresse signe un engagement. Il passera 5 ans de son existence dans les armées du roi, participant brillamment, d'ailleurs, à de nombreux combats.

Après 5 ans, le voilà libéré et remis sur le pavé de Paris, sans argent mais avec lui quelques qualités qui vont faire de lui le cambrioleur et chef de bande le plus réputé de Paris. Nul comme lui ne peut escalader une cheminée, se faufiler par une fenêtre, risquer des sauts de hauteur respectable. L'armée lui a donné une autre dextérité. Plus le goût de l'organisation quasi militaire qu'il va appliquer à sa bande.

Le voilà doze sur le pavé de Paris, ruminant ses projets. Nous sommes au temps des entreprises Law à Paris — vers les années 1720 — et tout le monde à Paris spécule sur les actions de la Compagnie Orientale. C'est dire qu'il y a beaucoup de bourgeois bien nantis de fonds et d'or et c'est un jeu pour Cartouche de les détrousser.

Il le fait avec un art consommé. Se glissant dans la rue, il parvient à dévaliser les passants, sans même que ceux-ci s'en rende compte. Ou plutôt, quelqu'un s'en rend compte, mais lui aussi est un malandrin. Il a vu opérer Cartouche, admire sa dextérité et les deux s'associent.

Puis, d'homme à homme, d'autres membres de la bande sont recrutés. Cartouche, nous l'avons dit, avait organisé tout cela à la mode militaire. Chaque jour, il y avait un mot de passe. Il agissait par cellules. Les membres, à part quelques-uns de ses lieutenants immédiats, ne connaissaient ni le nom ni la demeure, ni même l'aspect de leur chef.

La bande accueillait volontiers les débutants. Ceux-ci devaient passer un véritable stage d'appentissage, comportant notamment des exercises de vol à la tire sur mannequin, exercices de tir, escalade de maison, etc. Et la bande se répartit petit à petit sur toute la France. Mais Cartouche se réserve Paris. On a le droit à Paris d'opérer à son propre compte, mais Cartouche exige pour cela un tribut. Ceux qui ne s'exécutent pas sont pénalisés lourdement.

Allez-y avec douveur, recommandait Cartouche à ses hommes. Il ne faut pas effrayer le bourgeois, sinon il ne sortira pas. Ne lui prenez jamais tout. Laissez lui la moitié de ce qu'il a sur lui. Sinon il se fâchera. N'utilisez la force que si vraiment il n'y a pas moyen d'obtenir quelque chose.

C'était à l'époque où les nobles portaient des épées à la garde en or et parfois même sertie de diamants. Cartouche s'est spécialisé dans ce genre de vols. D'un coup sec, il brise l'épée et s'en va avec la garde. Il opère jusque dans le palais royal.

La rue, dans laquelle se trouvait la banque Law s'était transformée en véritable bourse des valeurs, tous les détenteurs achetant et vendant et spéculant en plein air. Cartouche y a constamment ses hommes qui dévalisent à qui mieux mieux.

Parfois même, il essaie d'être charitable. Un commerçant est-il au bord de la faillite, Cartouche intervient, lui promet l'argent, invite ses créanciers à se réunir. Il leur paie leur dû, reçoit en échange les quittances. Les créanciers s'en vont, satisfaits. Hélas pour eux, les hommes de Cartouche les attendent en rue et leur enlèvent leur magot.

Cartouche, petit, trapu, aimant boire et manger est un convive fort jovial. Un soir, poursuivi par la police, il s'enfuit chez une noble douairière, qu'il surprend en train de souper.

—Ne vous effrayez pas, Madame, lui dit-il galamment. Je ne vous veux aucun mal. Abritez-moi pendant quelques heures et, comme je suis littéralement affamé, présentez-moi quelques mets.

La vieille dame, prise au jeu l'invite à partager son repas, lui faisant servir du champagne. Après quelques heures, Cartouche s'en va et le lendemain envoie à la dame une caisse de champagne de toute première qualité. De meilleure qualité, en tout cas que celui qu'elle lui avait servi.

Même les ambassadeurs étrangers n'échappent pas à ses larcins, au risque de discréditer son pays. Lorsque le nouvel ambassadeur de Turquie débarqua à Marseille et de là entreprend le long voyage jusqu'à Paris, chargé de présents pour le roi, il se voit en chemin progressivement lesté de tous ses bagages et arrive dans la capitale démuni comme un pauvre. L'ambassadeur anglais suit le même sort.

Finalement, Cartouche sera trahi par ses lieutenants. Il finissait d'ailleurs par avoir peur. Une peur morbide, qui l'incite à devenir cruel. Il ordonne d'assassiner ceux qui lâchent la bande alors que précédemment, il admettait parfaitement qu'on se retire à condition de ne rien dire. Mais à la fin, il se méfie de tout le monde, fait tuer quelques-uns de ses acolytes.

Un de ceux-ci se venge. Il le dénonce à la police. Cartouche est pris comme un rat dans un cabaret, alors qu'il se chaussait.

Le procès se déroule presque en famille. Cartouche a retrouvé son assurance. Il parvient même à subtiliser la montre d'un juge et la lui restitue avec déférence. Il est condamné au supplice de la roue, mais la Cour intervient et il sera étranglé avant le supplice de sorte qu'il ne souffre pas.

L'exécution a lieu, mais le bourreau oublie d'étrangler Cartouche, qui subit sans un cri, sans un soupir, jusqu'à la mort, le cruel supplice.

Yves Lemy

Progrès réalisés dans le Vicariat de Grouard durant ces quinzes dernières années

Peace River	
Immaculée-Conception	(1945)
McLennan	
St-Jean-Baptiste	(1947)
Prairie Lake	
St-Jean-Baptiste	(1947)
Springburn	
St-Jean-Baptiste	(1948)
Calling Lake,	
St-Benoit	(1948)
Fox Creek	
Notre-Dame de Czestochowa	(1948)
Kinuso	
St-Philippe-de-Valois	(1948)
Girouxville	
Notre-Dame-de-Lourdes	(1948)
Bezanson	
Our Lady of Perpetual Help	(1948)
Joussard, Ste-Anne	(1948)
Woking, St-Michel	(1948)
Canyon Creek, St-Christophe	(1948)
Tangente	
St-Martyrs Canadiens	(1948)
Beaverlodge, St. Mary's	(1948)
Donnelly, Sacré-Coeur	(1950)
Fairview	
St-Thomas-More	(1950)
Paddle Prairie, Christ-Roi	(1950)
Assumption	
Notre-Dame-de-l'Assomption	(1951)
Grande Prairie, St. Joseph	(1952)
West Peace River, St. Joseph	(1953)
Slave Lake, St-Célestin	(1953)
Hines Creek	
Immaculate Heart of Mary	(1954)
Worsley	
Immaculate Heart of Mary	(1954)
Meander River	
Notre-Dame-des-Pauvres	(1954)
Sexsmith	
Immaculate Conception	(1954)
Bad Heart	
Most Pure Heart of Mary	(1954)
Smith, St-Jacques-le-Majeur	(1954)
Belloy, St-Jacques-le-Majeur	(1954)
Whitelaw	
St. Theresa of Child Jesus	(1954)
Valleyview, Ste-Rita	(1955)
"Section 69", St-André	(1956)
Habay, St-François-Xavier	(1957)
Desmarais, St-Martin	(1957)
Grimshaw, Holy Family	(1957)
Atikameg, St-Benoit	(1958)
Gift Lake, St-Jean-Bosco	(1958)
Marie-Reine	
Marie-Reine-des-Coeurs	(1958)
Sunset House	
Notre-Dame-de-Grâce	(1958)
Brownvale Reserve	
Notre-Dame-de-Grace	(1958)
Dixonville	
Notre-Dame-de-Grâce	(1959)
Keg River Cabins	
St-Jean-l'Evangeliste	(1959)
Peavine	
St-Jean-l'Evangeliste	(1959)
Rio Grande, St. Patrick	(1960)
Sucker Creek, St-Constant	(1960)
Indian Cabins, St-Constant	(1960)
St-Isidore, St-Isidore	(1960)
Rycroft	
Saints-Pierre-et-Paul	(1960)

Le nombre total des églises construites ou pourvues entre 1945 et 1960 est de 47.

ECOLES CATHOLIQUES DU VICARIAT

1947 Guy, Ecole publique catholique, (Ste-Croix)
1948 Atitameg, Indian Day School Filles de la Sagesse
1948 Fairview, Cath. Sep. School Providence (1950)
1948 Sp. River, Ecole Séparée Catho. Srs Grises de la Croix
1950 Jean-Côté, Ecole publique cath. Sainte-Croix
1950 Manning, Cath. Sep. School Sisters of Service
1950 Marie-Reine, Ecole pub. cath. Soeurs oblates (1958)
1951 Assumption, Ed. Ind. Rés. Providence
1951 Meander River Indian Day School, Providence
1953 Joussard, Ec. Pub. Catholique Providence
1953 Peace River, Cath. Sep School Sisters of Service
1954 Eaglesham, Ecole publique Ste-Croix
1955 High Prairie, Cath. Sep. School Providence
1955 Sexsmith, Cath. Sep. School Holy Cross
1956 Driftpile, Ind. Day School Holy Cross
1957 Beaverlodge, Cath. Sep. School Holy Cross
1957 Boyer River, Ind Day School Holy Cross
1958 Fox Lake, Indian Day School Ste-Chrétienne
1958 St-Isidore, Ecole publ. cath. Soeurs oblates
1958 Trout Lake, Ecole publique Filles de la Sagesse
1959. Slave Lake, Ecole publique Filles de la Sagesse
1960 Valleyview, Cath. Sep. School Filles de la Sagesse
1960 Grimshaw, Cath. Sep. School Filles de la Sagesse

FAITS SAILLANTS

1945

—Bénédiction du nouveau couvent du Lac Esturgeon, 25 janvier.
—Consécration de S. E. Mgr Routhier, le 8 septembre.

1946

—Construction d'un dortoir à Friedenstal, dirigé par les soeurs de la Providence.
—Arrivée des Petites Miss. de St-Joseph à l'évêché pour s'occuper des travaux domestiques.
—Construction du pensionnat de Girouxville.
—Mère M. de Ste-Flore d'Auvergne, C.S.C., initie nos écoles à la J.E.C.
—Construction du pensionnat de Jean-Côté.

1947

—Les Soeurs de Ste-Croix acceptent l'enseignement à l'Ecole de Guy et logent à l'arrière de l'église.

1948

—Etablissement du pèlerinage à Eleské.
—Construction d'un presbytère à Whitelaw
—Les Soeurs de la Providence acceptent d'enseigner à l'école séparée de Fairview.
—Construction du gymnase à l'école résidentielle de Joussard.
—Construction de l'hôpital Ste-Thérèse du Fort Vermilion, bénit le 2 juin 1949 et agrandi en 1954.

1949

—Construction de la salle paroissiale à Grouard.
—Construction du pensionnat de Guy.
—Les Soeurs Grises de la Croix acceptent l'enseignement à l'Ecole Séparée de Spirit River.

1950

—Les Soeurs de la Providence ouvrent leur maison à Fairview.
—Fermeture de la Mission St-Augustin à la fin de décembre.
—Construction de l'école résidentielle au Lac des Foins.
—Arrivée des hospitalières de St-Joseph à Whitelaw pour y construire un hospice de vieillards. L'hôpital fut béni le 29 juin 1952.
—Les Soeurs de Ste-Croix acceptent la charge du pensionnat à Jean-Côté et l'enseignement à l'école.
—Les Miliciennes du Rosaire s'établissent à Girouxville.

1951

—Ouverture de l'école indienne résidentielle d'Assumption, bénie le 17 fév. 1952.
—Ouverture du collège Notre-Dame-de-la-Paix à Falher, dont la bénédiction a eu lieu le 16 août 1951.
—Les Petites Missionnaires de St-Joseph s'installent au collège Notre-Dame de Falher pour se charger de la cuisine et des travaux domestiques.
—Erection canonique en Congrégation diocésaine des Recluses missionnaires de Jésus-Marie, par Son Excellence Mgr Langlois, le 15 août 1951.
—Décès de S. E. Mgr Guy, à Montréal, ancien vicaire apostolique de Grouard, le 8 décembre.

1952

—Ouverture du pensionnat St-Jean-Baptiste, à McLennan, béni le 4 juin 1952.
Les Soeurs de la Providence s'y établissent en résidence.
—Les Soeurs du Service prennent charge de l'école séparée de Manning.
—Les Soeurs du Service commencent à enseigner à l'école séparée de Peace River.

1953

—Décès de S. E. Mgr Ubald Langlois, à Montréal le 18 septembre.
—Les Soeurs de la Providence acceptent l'enseignement à l'école paroissiale de Joussard.
—Transformation de l'ancienne église de Donnelly en maison de retraites fermées.

1954

—Erection d'une grotte à Webster et organisation d'un pèlerinage en l'honneur de l'Immaculée-Conception.
—Les Soeurs de Ste-Croix acceptent d'enseigner à l'école publique d'Eaglesham.
—Agrandissement de l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan, béni le 6 janvier 1955.
—Construction d'un pensionnat à Spirit River par les RR. Soeurs Grises de la Croix.

1955

—Construction du presbytère de Tangente.
—Agrandissement de l'hôpital de Spirit River, béni le 19 septembre 1956.
—Construction au Fort Vermilion par le Département indien d'un édifice de 4 classes ordinaires, d'une classe pour travaux ménagers et d'une classe pour travaux manuels.
—Construction d'une résidence pour les Filles de la Sagesse à Atikameg.
—Construction d'un presbytère à Grimshaw par le Père Albert Bouchard.
—Construction d'un presbytère à Nampa par le Père Louis Collin.
—Les Soeurs de Ste-Croix acceptent d'enseigner à l'école séparée de Sexsmith.

1956

—Remplacement à Grouard de l'ancient couvent par un édifice à l'épreuve du feu.
—Construction d'un presbytère à Atikameg.
—Construction à McLennan d'un couvent pour les Petites Missionnaires de St-Joseph, béni le 2 janvier 1957.

1957

—Construction du presbytère à Valleyview.
—Ouverture d'un couvent à Sexsmith.
—Les Soeurs Grises de la Croix acceptent l'enseignement à l'école publique de Tangente.

1958

—Rénovation du pensionnat Ste-Thérèse de Tangente par les Soeurs Grises de la Croix.
—Les Soeurs oblates du S. C. et de M. I. bâtissent un couvent à Marie-Reine et enseignent à l'école paroissiale.
—Restauration de l'ancienne église et du presbytère St-Charles de Dunvegan par le gouvernement provincial comme monument historique.
—Les Soeurs de Ste-Chrétienne ouvrent leur première maison à Fox Lake pour l'enseignement à l'école indienne du jour et les soins aux malades.
—Les Missionnaires oblates de Marie-Immaculée prennent charge des malades à Paddle Prairie.

1959

—Construction par le Département indien d'un nouveau pensionnat à Desmarais, bénit le 10 décembre 1959.
—Erection à Whitelaw d'une grotte de Notre-Dame-de-Fatima par les Srs Hospitalières de St-Joseph qui est reconnue comme lieu de pèlerinage.
—Construction d'un couvent Ste-Croix à Beaverlodge
—Ouverture d'un pensionnat des Srs Grises de la Croix à Spirit River.
—Les Filles de la Sagesse ouvrent une maison à Slave Lake pour enseigner à l'école publique du village.
—Construction du couvent Ste-Anne des Soeurs de la Providence à Joussard.

1960

—Construction du pensionnat des Srs de Ste-Croix à Donnelly.
—Les Missionnaires oblates de Marie-Immaculée s'établissent à Grouard, prenant charge de la pouponnière.
—Agrandissement du collège Notre-Dame, à Falher, qui servira de maison provinciale pour les Oblats à l'étage supérieur et dont le rez-de-chaussée sera au service des Petites Missionnaires de St-Joseph.
—Addition à l'évêché qui servira d'archives diocésaines et de bibliothèque.

—On ne devient ni meilleur ni pire en vieillissant. On se rapproche seulement de plus en plus de soi-même.

M.B.

—Il n'y a rien à la cour de si méprisable qu'un homme qui ne peut contribuer en rien à notre fortune.

Gendarmerie royale du Canada

Le nom suivant s'ajoute à la liste des criminels les plus recherchés au Canada:

PERCY MOGGEY alias JAMES O'BRIEN alias George Hamilton âge: 57 ans; né à Portage de la Prairie (Man.) le 20 septembre 1904; nationalité: canadienne; cheveux: gris, presque chauve; taille: 5' 7"; poids: 165 livres; cicatrice, au nez, côté gauche; le petit doigt de la main droite crochu; cicatrice au genou droit, suite de blessure faite par une balle.

MOGGEY est recherché par la Gendarmerie royale à Winnipeg (Man.) pour s'être échappé du Pénitencier de Manitoba où il était détenu légalement.

MOGGEY a fait l'objet de plusieurs condamnations pour "violence" et a été accusé "d'avoir eu un revolver en sa possession". Il est donc raisonnable de supposer qu'il est armé. Il est reconnu qu'il a menacé la vie du policier qui a été l'instrument de sa dernière arrestation.

Tout renseignement disponible qui pourrait être utile dans la recherche de MOGGEY devrait être transmis à l'un des bureaux de la Gendarmerie royale ou tout service municipal de police.

—L'activité est aussi nécessaire au bonheur que l'agitation lui est contraire.

* * *

—Chez toutes les nations, l'agriculture est la source la plus pure de la prospérité publique.

La Fraternité française d'Amérique

La Fédération des sociétés St-Jean-Baptiste et le conseil de la Vie française lançent, chaque année, une campagne de souscriptions en faveur de la Fraternité française. Grâce à elle, la Fraternité vient de distribuer plus de 40,000 dollars à diverses oeuvres culturelles canadiennes-françaises au Canada et aux Etats-Unis. L'organisation de la campagne 1961 est déjà commencée.

M. Rodolphe Laplante a bien voulu entretenir les auditeurs de Radio-Canada de cette oeuvre de Fraternité française. Il parlera sous les auspices du Conseil de la Vie française sur le réseau français. Sa causerie sera diffusée le quatre février de 5 h. 45 à 6 heures. M. Laplante est membre du Conseil de la Vie française. Il a été président de la Fédération des Sociétés Saint-Jean Baptiste du Québec. Il connaît bien les groupes français pour les avoir visité à plusieurs reprises et s'être penché sur leurs problèmes depuis de nombreuses années. Il rendra aussi hommage à un collaborateur éminent de Fraternité française, disparu tout récemment: J. Lucien Gagné.

—Voulez-vous qu'on vous aime? Eh bien! soyez aimable.

Ovide

REGARDS SUR LE MONDE

LA JEUNESSE EN BLOUSON NOIR

A Amsterdam la police doit sabrer. La nuit de la Nouvelle Année, de fort groupes de jeunes "blousons noirs" occupés à endommager gratuitement des voitures et tue accidentellement un gamin de seize ans. En Belgique, au cours des grèves, des jeunes s'infiltrent dans les rangs des manifestants et commettent les pires déprédations. Et la liste pourrait s'allonger...

Par contre on voit les jeunes français faire dignement leur devoir militaire en Algérie, les commandos belges partir à la rescousse de leurs compatriotes menacés au Congo. Là également la liste pourrait s'allonger, surtout la liste des dévouements moins connus, plus obscurs mais d'autant plus méritoires.

Ces événements incitent certains à reposer, encore une fois, le problème de la jeunesse désaxée. A ce sujet d'intéressantes constatations ont été faites en Allemagne occidentale. On y a constaté par exemple, que la délinquence juvénile y était beaucoup moins prononcée immédiatement après la guerre, lorsque le peuple allemand vivait dans la misère, qu'actuellement maintenant qu'il y a opulence et abondance de toute sorte.

Il y a cependant danger à vouloir chercher des liens de cause à effet entre ces deux constatations comme il y a danger de généraliser. Ce sont ceux qui crient le plus fort, qu'on entend le mieux. Cela ne signifie cependant pas que la masse des autres soit inexistante ou simplement représentée par les quelques meneurs.

Cela nous amène, un instant, a ouvrir une parenthèse sur le mot "peuple" tellement galvaudé qu'il a perdu beaucoup de sa signification première. Quiconque défend un point de vue, prétend le faire au nom du peuple et pour le peuple. Chacun s'arroge le droit de vouloir servir ce peuple et de parler en son nom. Celui qui n'est pas d'accord est considéré comme un ennemi du peuple, même s'il prétend à son tour, parler au nom de celui-ci. La démocratie que nous sachions, est autre chose. Elle fixe les règles de la représentation. Vouloir parler en son nom sans avoir consulté la masse, c'est être anti-démocratique.

Il en va de même pour la jeunesse. Pour cent, deux cents, trois cents trublions, des milliers de jeunes sont sérieux, travailleurs, honnêtes et sincères. Seulement ils ont le tort de se taire. On ne les rencontre ni dans les rues, en train de cahuter ou de démolir, mais dans les ateliers, les bureaux, les bancs de collèges universitaires. Ils travaillent dur, préparent leur avenir. Personne ne les met en vedette, encore qu'ils soient l'écrasante majorité. Nous avons connu des films qui parlaient d'une bande de JS. Ce film oubliait de dire, c'était qu'il s'agissait d'exceptions. A quand donc un film sur les jeunes qui ne sont ni JS, ni blousons noirs, ni quoi que se soit qui se rapproche de la délinquance? Mais qui sont simplement des jeunes gens honnêtes, studieux ou travailleurs?

Alors tous ces problèmes, pris et repris, tournés et retournés sur toutes les coutures, ne sont-ce pas des problèmes de quelques-uns? Il est bon qu'on s'en occupe, même des épaves. Mais nul ne prétendra que la lutte antialcoolique par exemple, est destinée à l'immense majorité des gens alors que, heureusement, le nombre des ivrognes invétérés demeure relativement bas. Pas plus qu'on accusera d'être des cambrioleurs, tous les citoyens d'un pays, parce que les prisons en recèlent quelques-uns. En toute chose, gardons la tête froide et abstenons-nous de généraliser. C'est le début de la sagesse.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Association françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 1er FEVRIER 1961

La Bible vous parle

Dieu est rempart et bouclier, il donne grâce et gloire; Yahvé ne refuse pas le bonheur à ceux qui marchent en parfaits.
(Ps 84, 12)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).



Réponse à Caté Chiste

Monsieur le rédacteur,

Après avoir constaté la précision des réponses de "Caté chiste" au "Lecteur intéressé", je me permets une remarque amicale au sujet d'un énoncé dans cet article.

On y lisait: "Ces catéchistes (engagés dans les expériences du renouveau catéchistique) ne veulent plus faire des savants mais des croyants. A ceci, j'objecte qu'il faut à notre époque des "croyants savants", puisque nous sommes à l'ère des B.A., B.Ed., B.Sc., etc. Il serait de mauvais aloi de n'avoir en religion que des croyants béats.

Ceci étant dit, j'ose répondre aux deux questions qui terminaient l'article.

1—Quelles richesses les catéchistes retirent-ils de cette participation aux expériences dans le renouveau catéchistique?

J'emprunte ici les paroles de Mgr Eggersdorfer au cours d'une session tenue en Allemagne où l'on discutait des travaux préliminaires au nouveau catéchisme. "Il s'agit moins de trouver pour les vérités chrétiennes des formules plus adaptées aux enfants, que de nous laisser saisir nous-mêmes, d'une façon neuve par les vérités religieuses. Dans ce catéchisme, nous pouvons respirer pour ainsi dire l'esprit de l'Eglise; le dogme et la Bible, la liturgie et "l'ascèse", la foi et la vie chrétiennes s'y trouvent liées en un tout parfaitement un."

En travaillant à la formation religieuse de ses élèves, le catéchiste renforcit la science propre. Pour arriver à faire réaliser à son auditoire la rencontre avec Dieu vivant, il faut au préalable, que lui-même, ait expérimenté cette même rencontre et ait subi la transformation qui en résulte. Le catéchiste est un instrument qui a pour tâche d'adresser aux enfants la Parole de Dieu, pour qu'ils connaissent et aiment ce Dieu qui les a appelés à son admirable lumière. Il entre dans la préparation du catéchiste de vivre de ces réalités de les méditer en priant. Dans la mesure où il le réalise, il s'insère dans ce drame spirituel. Plus il aura compris de façon personnelle cette réalité religieuse et plus fructueux sera son enseignement parce qu'il devient lui-même un instrument entre les mains de Dieu qui veut se communiquer aux enfants et les attirer à Lui. (Hubert Fisher, Histoire et Signification du Catéchisme biblique. Tout catéchiste devrait lire et méditer ce merveilleux petit livre.)

2—Puisque le catéchiste se situe au niveau de la foi, que penser des examens en cette matière?

Tout d'abord, définissons le mot "examen". L'examen de rendement scolaire est un instrument de contrôle, à la fois "qualificatif" et "quantitif" et par conséquent un instrument de mesure qui doit permettre à celui qui s'en sert de déterminer globalement et analytiquement jusqu'à quel point les sujets qui y sont soumis ont atteint les objectifs de l'enseignement auxquels on voulait les élever par l'intermédiaire d'un programme qui déterminait ces objectifs. A noter aussi que l'examen est un "moyen" et non une "fin".

A partir de la définition de l'examen ci-haut mentionnée: instrument de contrôle à la foi qualificatif et quantitatif, c'est quelque chose d'impossible en catéchisme encore plus qu'ailleurs.

"Le plus précieux des leçons de catéchisme atteint les enfants au delà de ce qui est mesurable." (Marie Fargues)

La FOI est une décision personnelle et un engagement de l'homme tout entier. Impossible de mesurer la foi. Donc, limite des examens de religion. L'examen peut porter sur le "savoir" religieux et non sur "l'être religieux".

Le but des examens de religion sera
a) de contrôler les connaissances;
b) de montrer les déficiences dans l'enseignement;
c) de montrer les déficiences dans les connaissances de chaque enfant;
d) d'améliorer l'enseignement de la religion.

Les tests de contrôle, bien employés aident l'enseignement à ne pas tomber dans de graves erreurs pédagogiques, mais ne déterminent pas la valeur de la Foi de l'enfant.

Osée Coutte

• • •

Des planètes et des savants

Monsieur le rédacteur,

Durant ces quelques années dernières, j'ai lu bon nombre d'écrits récents proclamés scientifiques et j'y ai découvert que l'égnime de la pluralité des mondes absorbe fréquemment l'attention de certains "grands savants" présentés comme des "autorités".

Parmi ces écrivains, il en est qui nous affirment tout d'abord qu'il ne pouvait pas y avoir de science du monde avant l'arrivée du protestantisme parce que les penseurs catholiques des siècles précédents, trop imbus des anciennes théories d'Aristote avaient des idées anthropocentristes, c'est-à-dire qu'ils croyaient que l'homme était le centre de tout, alors qu'aujourd'hui, on enseigne que le genre humain avec la minuscule planète où il est logé, loin d'être au centre se trouve perdue dans un infime coin de l'immense univers. De plus, ces "grands savants" essayent de nous démontrer qu'il y a sans doute des millions d'autres planètes habitables et que notre terre n'est pas la seule qui puisse être embellie par des êtres vivants. Et enfin, sans dire nettement que Dieu n'existe pas, ils tâchent de nous persuader que cette question n'a que peu ou pas d'importance.

Bien! Mais on découvre chez ces "grands savants" de singulières ignorances.

Ils oublient tout d'abord que l'imprimerie n'a été inventée qu'en 1440, que c'est par elle que Luther a pu commencer la Réforme, par elle qu'ensuite, chacun pouvant avec sa bible s'accorder autant d'autorité que le voisin, le protestantisme s'est déchiré en 500 morceaux qu'il cherche aujourd'hui à recoller.

Ils oublient que c'est grâce à l'imprimerie qu'on put, avec rapidité, multiplier les connaissances et les disséminer.

Ils oublient qu'Aristote n'était pas connu en Chine où pourtant la science n'a nullement progressé plus vite qu'en Europe.

Ils oublient ou feignent d'oublier qu'autrefois, les chrétiens n'étaient pas tous anthropocentristes mais bel et bien théocentristes, et que, par la suite leurs sentiments et leur esprit étaient autrement vastes que ceux de nos "grands savants" qui trop souvent dégagent une senteur fortement égocentriste.

Pour en revenir à leur idée de pluralité des mondes, ils ne savent pas du tout de quoi les peupler. Ils imaginent des êtres peut-être pareils à nous et dans ce cas, nous dit-on, nous deviendrions les "concitoyens d'un peuple universel"...?

Il se pourrait aussi qu'il y en ait de moins "évolués" que nous et d'autres, beaucoup plus "évolués" dont l'esprit serait presque tout à fait indépendant du corps. Pour un peu, ils égaleraient les anges, sauf qu'il n'est fait aucune mention des âmes immortelles et pas même d'âmes tout court.

Et quel avantage nous apportent ces suppositions? La Science a prouvé, nous dit-on que l'univers aura une fin et il est bien entendu aussi qu'avant longtemps, chacun de nous sera mort. De quel bénéfice alors nous peuvent être leurs conceptions?

Mais voilà:

Moi, je crois que j'ai une âme et qu'elle ne mourra pas. C'est pourquoi la pluralité des mondes m'intéresse.

Déjà sur la terre, pour qui sait regarder, se dépasser et s'exhalter du Benedicite omnia opera Domini Domino, le Créateur, afin que nous le puissions mieux aimer et glorifier, a mis autour de nous des millions et des milliards de vivantes merveilles, tellement étonnantes et mystérieuses que personne ne parvient à les comprendre.

Je me demande si les anges et les saints, plus perspicaces ne retirent pas une bonne part de leur bonheur dans l'examen de ces divines inventions qui fascinent tant de nos savants, sauf qu'ils ne semblent guère songer, eux, à reconnaître, à aimer et remercier l'éternel Inventeur.

Mais, s'il y a d'autres planètes, avec quels êtres, plus admirables, peut-être, encore que les nôtres, le Père et Maître de notre univers les a-t-il peuplées?

Et n'y aurait-il pas des quantités d'autres univers, tous différents, magnifiquement parés de miraculeuses créatures?

N'est-ce pas là une possibilité plutôt qu'une impossibilité?

Dieu, possédant une intelligence infinie ne peut-il créer d'innombrables multitudes de mondes et sans qu'aucun soit copié d'un autre?

Vraiment, il ne m'étonnerait pas beaucoup que tous les habitants des cieux, en plus de la vision béatifique d'ou ils reçoivent leurs plus intenses joies, éprouvent aussi de très grands plaisirs à contempler l'ampleur et la variété des inventions de l'éternel Amour, en le remerciant incessamment d'être eux-mêmes l'une de ses immortelles et plus sublimes créations.

Souhaitant d'y aller voir.

—L'amour c'est l'aile que Dieu a donnée à l'âme pour monter jusqu'à lui.

Michel-Ange

—On en vient à lire au fond des âmes en apprenant à lire au fond des yeux.

—Il y a dans l'homme quelque chose d'immatériel, de permanent, de toujours présent... ce quelque chose, c'est l'âme.

—Rien ne nourrit l'âme comme une affection noble et dévouée.



LES AVIATEURS DE L'ARC OCCUPENT LEURS LOISIRS. — Les aviateurs de l'ARC, stationnés outre-mer, occupent leurs heures de loisir à convertir une vieille maison en un internat destiné à recueillir un groupe d'enfants français sans famille. Ce nouvel internat, situé à Montmédy, va bientôt ouvrir ses portes, grâce aux efforts conjugués d'un petit nombre de carmélites et des membres de la 441e escadrille (Silver Fox). A gauche de cette photo, le sous-officier breveté Danny Danforth (à gauche) et le commandant d'escadre Hugh McLachlan discutent avec les religieuses des projets que les aviateurs se proposent de réaliser pendant leurs loisirs afin de compléter le programme qu'ils se sont fixé.

IMPRESSIONS

Par Normand Fontaine

Les humains au niveau des mouches!

Une petite mouche noire, aux ailes transparentes qui marche sur le dossier d'une chaise dans le salon... Elle ramasse une toute petite goutte de miel et en fait un festin!

Tout à coup, plak! Un gros objet s'est violemment abattu sur son corps! elle est écrasée! elle est morte.

Nous venons d'assister à une petite scène qui se répète sans doute des centaines de fois par heure durant l'été. La maîtresse de maison qui vient de tuer une autre mouche! Et personne ne va être chagriné, personne qualiera cet acte de meurtre ou même de mauvaise action! Pourtant c'est une vie qui a été arrêtée volontairement par quelqu'un...

Cependant, si nous changions nos "acteurs" et aussi la scène où se déroule notre petit drame. A la place de la petite mouche noire, mettons un paysan russe (et comme détail, ajoutons qu'il a les cheveux noirs!) Evidemment notre bonhomme ne sera pas en train de lécher du miel sur une chaise du salon! Disons qu'il est à boire une tasse de café et qu'il est invalide, à cause de son âge avancé. Comme la mouche, il va soudain se faire tuer, mais cette fois, non pas par un morceau de caoutchouc, mais par une sentence à la liquidation! Moyen dit efficace pour avantager la société et l'avancement de la Russie moderne!

Si un certain Karl Marx était encore vivant et qu'il lirait cet article, il ne verrait aucune différence entre la mort de la mouche et celle du vieux paysan.

Et voilà! C'est là où je veux en venir. Voir avec vous la doctrine de Marx, fondateur du communisme. Pour lui, en effet, l'homme comme individu, n'a pas plus d'importance que la mouche! Ce qui compte vraiment, selon la doctrine, c'est le groupe, ou si vous voulez, la classe prise en son ensemble. L'individu n'est qu'un instrument pour servir le pays.

Si l'individu refuse de faire partie de cette masse de "producteurs", eh bien, il vaut rien. Même après avoir servi pendant de longues années au soi-disant avancement de tel ou tel pays, si un jour l'individu tombe malade et devient incapable de travailler, il devient une nullité encore.

Un fait très frappant nous était relaté par Mgr Fulton Sheen, dimanche dernier dans son programme à la TV "Life is Worth Living". Durant la guerre de Corée, qui éclatait en 1950, voici la tactique militaire des communistes. On donnait ordre à tout un bataillon ou ligne de soldats non armés d'attaquer l'ennemi. Tous ces soldats se faisaient tuer et étaient en quelque sorte, un renfort physique pour la prochaine ligne d'attaque! Donc, ici, liquidation de centaines d'hommes, dans l'unique but d'aider la marche-avant des soldats derrière eux! La fin justifie les moyens! Tant pis pour ceux qui sont tués! Cà n'a pas d'importance, puisque selon la doctrine marxiste, l'individu n'a aucune importance.

Molotov a poussé encore plus loin cette idéologie. Le pain, a-t-il osé déclarer, est un instrument politique! Il doit servir à nourrir la masse désireuse de suivre la doctrine de l'avancement économique du pays. Ceux qui ne veulent pas ou même qui ne peuvent pas servir ce but, ne méritent PAS de pain!

Khrouchtchev accuse le monde libre de capitalisme! Et la seule réponse que nous lui donnons, c'est de crier notre grandeur en économie, en fraternité nationale et en liberté dans bien des sphères de la vie; et le coup de foudre que nous devrions lancer une fois pour toutes, nous laissons cela plutôt dans l'ombre! Laisser comprendre aux pays communistes que nous croyons d'abord en un Dieu Tout-Puissant!

Le communisme est répandu par des campagnes acharnées et avec un zèle insurpassé... et pourtant tout çà c'est en faveur d'une doctrine totalement erronée! Nous, nous avons la vérité, et nous nous contentons de nous dire à nous-mêmes que nous sommes les plus chanceux. Ce serait plus que temps que les grandes puissances du monde libre se donnent le mot une fois pour toutes, que notre liberté nous vient d'abord de Dieu, et que c'est grâce à Lui, si nous tenons encore le coup contre le mouvement du communisme. Et comme le dit si bien cet excellent prédicateur qu'est Son Exc. Mgr Fulton Sheen, pourquoi aurions-nous peur d'extérioriser notre foi outre-frontière, quand nous sommes si parfaitement certains que Dieu Lui-même est avec nous! Si le diable a réussi à bouleverser le monde, à faire tuer des milliers d'innocents, et à renverser les lois les plus purement humaines, par la fausseté du communisme,.. il est aussi un fait certain que Dieu, si nous le lui demandons en fera d'avantage pour que la justice qu'il a enseignée par la venue de son Fils, reprenne sa vraie place sur le plan mondial!

Les films présentés à Montréal en 1960

Montréal. (CCC) — Dans le dernier numéro du "Bulletin de liaison" publié par le Centre catholique national du Cinéma, de la Radio et de la Télévision, on trouve une foule de renseignements intéressants sur les films présentés en première vision à Montréal, au cours de l'année 1960. Ces renseignements concernent les pays d'origine et la valeur artistique et morale des films. Voici, en détail, ces statistiques:

	Films	%
PAYS D'ORIGINE DES FILMS		
Angleterre	56	12.1
Etats-Unis	199	43.2
France	98	21.3
Italie:	60	13
Autres pays	48	10.4
VALEUR ARTISTIQUE		
Chef-d'oeuvre	2	0.4
Remarquable	20	4.3
Bon	139	30.2
Moyen	218	47.3
Pauvre	82	17.8
VALEUR MORALE		
Tous	25	5.4
Adultes et adolescents	126	27.3
Adultes	151	32.8
Adultes, des réserves	132	28.6
A déconseiller	24	5.2
A proscrire	3	0.7

La comparaison de ces chiffres avec ceupx des deux années précérentes permet de constater:

—que les films en provenance des Etats-Unis sont de moins en moins nombreux (267en 1958, 222 en 1959, et 199 en 1960c, alors qu'augmente le nombre de ceux des autres pays v.g. France (86 en 1958, 66 en 1959 et 98 en 1960) — Italie (38 en 1958, 47 en 1959 et 60 en 1960).

—qu'il y a eu amélioration, spécialement en 1960, dans la qualité artistique; les films estimés "chef-d'ocuvre", "remarquables" et "bons" représentaient, en 1958, 22 p. 100 de toute la production; en 1959, 23.6 p. 100 en 1960, 34.9 p. 100. Il reste que les films médiocres et nuls constituent encore 65 p. 100 du total pour l'année 1960.

—que, sur le plan moral, le nombre de films classifiés "Tous" et "Adultes et adolescents" va en croissant (131 en 1958, 136 en 1959, et 151 en 1960), alors que ceux qui sont classifiés "Adultes" diminuent (207 en 1958, 174 en 1959 et 1951 en 1960). Les films cotés "adultes, des réserves" se maintiennent à peu près au même niveau (130 en 1958, 109 en 1959 et 132 en 1960). D'un autre côté, les films "A déconseiller" et "A proscrire" ont notablement augmenté (6 en 1958, 15 en 1959 et 27 en 1960).

Le directeur du Centre catholique national du Cinéma, de la Radio et de la Télévision, M. l'abbé Lucien Labelle, estime pénible cette dernière constatation; il invite les personnes concernées à assumer leurs responsabilités en face de la prolifération des films répréhensibles et malsains. La plupart de ces derniers sont par ailleurs des films "commerciaux" de médiocre qualité cinématographique.

Un témoignage émouvant

Rome. (CCC) — Un chapelet fait avec de la mie de pain, un petit verre et un disque en fer blanc utilisés comme calice et patène pour la célébration de la messe sont parvenus au Pape de la part d'un prêtre russe qui se trouve en prison en URSS.

L'Osservatore Romano, qui diffuse cette nouvelle, reproduit ces objets, ainsi qu'un pan de tissus sur lequel est écrite une profession de foi chrétienne. Le journal ne donne aucune explication sur les circonstances dans lesquelles cet envoi est parvenu au Pape, ni sur l'identité du prêtre qui a expédié ces objets.

Pour masquer les déficiences du système communal

Pékin. — Des diplomates de pays communistes en poste à Pékin se montrent extrêmement sceptiques envers les affirmations du gouvernement chinois selon lesquelles les calamités naturelles sécheresse et inondation — ont été au cours de la dernière année les pires de l'histoire de Chine et ont détruit une grande partie des récoltes. Ces diplomates considèrent que les autorités exagèrent les conséquences des calamités afin de masquer les graves déficiences du nouveau système des communes: il y aurait eu maladministration en beaucoup d'endroits, de graves lacunes dans la distribution des engrais, la récolte des produits, le système de transport et enfin l'Etat n'aurait pas réussi à obtenir l'adhésion enthousiaste des masses rurales.

Vient de paraître

Ashini

Par Yves Thériault

C'est un drame d'une singulière grandeur que nous présente Yves Thériault dans ce nouveau roman. Un drame qui se joue dans le coeur d'un homme mais qui prend des dimensions inaccoutumées parce qu'il englobe tout un peuple.

Ashini, le "roc", est un indien habitué aux grands espaces, un des rares qui aient refusé d'être parqués dans les réserves. Constatant la déchéance des siens, il projette de leur redonner le sens de la fierté et le goût de la vie libre qui ont fait la force de leur nation. Mais avilis depuis des générations par des conditions de vie savamment imposées par les Blancs, ses frères de race préfèrent continuer à recevoir, en échange de leur liberté, une maigre pension du gouvernement. Quand Ashini s'apercevra que son projet est irréalisable, il se donnera la mort pour protester contre cette situation et tenter d'attirer l'attention sur le sort des siens. Mais ce geste même ne sera pas compris ou on en déformera le sens; on n'en fera qu'un banal fait divers alors qu'il exprime toute la détresse d'un peuple.

ASHINI, par Yves Thériault, 176 p. 19 cm. Edition de luxe en 2 couleurs. Hors-texte en 4 couleurs reproduisant une huile de Michelle Thériault. $3.00 (par la poste $3.10)

Est en vente à la librairie FIDES, 11540 — Avenue Jasper, Edmonton.

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

Mme Alphonse Doucette a la visite de son frère de Montréal. Ils se sont arrêtés sur l'Alderson saluer Mme D. Doucette.

Les Oblats ont eu la visite du Père Racette, la semaine dernière. Il est du vicariat de Mgr O'Grady. Il est confrère avec le P. Curé de Fatima.

Jeudi dernier visite de Maurice Richard, l'étoile Canadien du gouret. L. Ivon et le groupe de la Radio de New-Westminster l'accompagnaient. Après s'être arrêté au presbytère, le Père Curé l'accompagne à la salle pour le présenter au corps enseignant et aux élèves. Dès son entrée dans la salle les quelque 330 élèves le saluèrent par le chant: "Il a gagné ses épaulettes". Il raconta ensuite sa vie et ses accidents dans ses joutes de gouret, signa son nom à plusieurs mémos des élèves. Le soir un souper était servi par un groupe d'amateurs de gouret avec les PP. de Lourdes, N.-D. de la Paix, St-Sacrement et Fatima.

Mme Hanley a été transportée à l'hôpital Columbian; Mme Dumonceau y est toujours. On ne connait pas d'autres malades à l'hôpital, et ceux à domicile tiennent bon.

Les parties de cartes se succèdent de dimanche en dimanche: tantôt les membres du Club Canadien, tantôt par série de lettres. Le Bingo de mardi est aussi mieux patronné. Venez, venez, l'école et vos organisations ont besoin de votre aide.

C'est le tour à l'élément anglais d'avoir sa retraite. Elle commencera le 12 février.

Toutes les organisations ont repris leur entrain depuis les Fêtes: les Dames de Ste-Anne, CWL. La Ligue du Sacré-Coeur et le CYO.

Lundi les Parents et Maitres tenaient leur assemblée régulière. C'est toujours un bienfait que ces rencontres de Parents et Maitres. C'est dommage que plusieurs ne le réalisent pas encore. On devait venir plus nombreux.

PLAMONDON

UNE ELECTION

Le 20 janvier, la Cité Etudiante de la haute école a élu un nouveau conseil pour le deuxième semestre. Dans une réunion précédente, on a fait la nomination des candidats pour les différents postes. Dès ce moment, les aspirants ont commencé leurs campagnes et ils ont préparé leurs discours qu'ils avaient à présenter la veille de la votation. Tout s'est conduit dans une façon très diplomatique.

On a choisi pour présidente, Mlle Albertine Plamondon, et vice-président, M. Jérémie Plamondon; pour secrétaire, Mlle Marie-Jeanne Plamondon; pour trésorier, M. Guy Piquette; pour le Comité social, Mlle Antoinette Hrynyk; pour les Sports, Mlle Doris Gauthier et M. Allan Gauthier.

Sous la direction de ces chefs, la Cité Etudiante va certainement réaliser des progrès.

SPORT

Depuis quelque temps, la patinoire a été ouverte au publique. On doit un grand merci à ceux qui ont donné leur temps et leur énergie, ainsi qu'à la Cité Etudiante qui a donné de l'aide financier. Une patinoire offre une saison remplie de divertissements, non pas seulement pour les jeunes d'école, mais pour tous les autres sportifs. Nous espérons que tout le monde va en profiter.

Le 15 janvier, eut lieu la première partie de hockey. L'équipe du Lac-la-Biche nous a battus par 3 à 11.

Notre équipe est maintenant sous la direction de M. Raymond Hort, nous espérons voir des parties plus "chaudes", si les joueurs travaillent bien fort...

En même temps l'activité du club de gymnase n'a pas diminuée. On est à organiser des ligues entre les jeunes et les gens mariés.

Une commission commerciale russe a visité le Canada dernièrement, dans le but de se familiariser avec nos hommes d'affaires et d'étudier le marché canadien. Ce sont, de gauche à droite : Anatoli Prokhorov, Sergei Vishnyakof et Ivan Makelov.

CLUNY

Tout dernièrement les Dames du CWL tenaient une vente "Rummage Sale", de vêtements usagés et d'articles divers; la foule n'était pas nombreuse mais le résultat assez bon. Merci aux dames qui se sont dévouées ou données des articles pour la vente.

L'assemblée du CWL avait lieu le 19 janvier au sous-sol de l'église, il y avait 20 membres de présents. Elles ont décidé d'avoir un souper aux fèves au lard et tartes à la citrouille, l'admission est de 50¢. Ce souper aur[illegible] lieu le 17 mars.

M. J.-B. Baril entrait à [illegible] Ste-Croix de Calgary après [illegible] plus de 6 semaines à l'[illegible] Bassano. Il a subi une op[illegible] pour les pierres dans le foie [illegible] ble en très bonne voie de r[illegible] ent.

Une ancienne de [illegible] Arthur Renaud (Emélie[illegible] l'hôpital de Bassano apr[illegible] de souffrance. Un hôt[illegible] de Gleichen, M. Can[illegible] mourait subitement, la semain[illegible]

Mme Albert Gauth[illegible] présentement à l'hôpital de [illegible] nous lui souhaitons un promp[illegible] issement.

Depuis le commenc[illegible] de janvier que nos hommes es[illegible] faire la glace au curling ma[illegible] succès à cause du doux temps [illegible] avec persévérance ils ont réus[illegible] rture se fera jeudi le 2 févr[illegible] "Bonspiel".

re s'est refroidie

FAL[illegible]

Le 28 janvier a [illegible] sés Marie-Corinne-Lucy, né[illegible] janvier, enfant de M. et M[illegible] t Bachand (Solange Maillott[illegible] n et marraine: M. et Mm[illegible] e Bachand. Officiant: M. l'abb[illegible] Quirion.

Le 29 janvier [illegible] ptisé, Joseph-Alain-Paul, né le 15 janvier, fils de M. et Mme Gérard Rainville (Cécile Doyle) Parrain et marraine: M. Alain Gaudreault et Mlle Denise Raiville. Porteuse, Mme Lawrence Doyle. Officiant: M. l'abbé Quirion.

Le 29 janvier fut baptisée, Marie-Sylvie-Joanne, née le 17 janvier, enfant de M. et Mme Gérard Goudreault (Léona Doyle). Parrain et marraine: M. et Mme Denis Doyle. Porteuse: Mlle Diane Gaudreault. Officiant, M. l'abbé Quirion.

MARIE-REINE

BAPTEME:

Dimanche le 15 janvier, le T.R.P. Majorique Lavigne, provincial, administra le baptême à [illegible] Denise, née le 1er janvie[illegible] d[illegible] t Mme Lionel [illegible] Parrain et [illegible] neau et [illegible] neau, [illegible] et t[illegible] Félicitations [illegible] he[illegible]

[illegible] soulignons aussi que le bébé [illegible] a eu l'honneur d'être le 1er bé[illegible] né à l'hôpital de Peace River, en 1961.

Au début de cette année les Religieuses de Marie-Reine avaient le bonheur et l'honneur de recevoir le[illegible] T. Rév. M. Générale: Mère Jean-d[illegible] Croix, des missionnaires [illegible] du Sacré-Coeur et de Ma[illegible] ée de St-Boniface, M[illegible] vénérable visiteu[illegible] ment les autorités [illegible] astiques et religieuses du [illegible] Grouard et se rendit à la [illegible] St-Isidore où la commu[illegible] l'école locale. Merci et ho[illegible] R.M. Générale, ainsi q[illegible] Soeur Marie des O[illegible]

Après qu[illegible] ines d'absence, le R.P. Oscar Pinard [illegible] i., est revenu du Québec où [illegible] à une fête religieuse et familiale. [illegible] agissait du jubilé d'or de ma[illegible] M. et Mme Norbert Pinard, cé[illegible] bré [illegible] 4 janvier à Ste-Perpétue de N[illegible] Q. Notre Père curé se dit très [illegible] de ce séjour dans sa famill[illegible]

Nous voulons ren[illegible] ement le Père Provincial q[illegible] lui avoir accordé la faveur [illegible] siter ses parents, il l'a rempl[illegible] ant son absence, sincères ren[illegible] ts P. Lavigne pour votre d[illegible] parmi nous durant ces quelque[illegible] nes.

Au cours du mois de janvier c'est la coutume d'élire un nouveau marguillier. Notre marguillier sortant de charge est M. Walter Ethier, il est remplacé par M. Télesphore Forget. Nous disons à M. Ethier sincères remerciements pour le beau travail accompli durant ses trois années de service et à M. Forget félicitations et succès dans les trois années qu'il passera à ce poste de marguillier.

TANGENTE

Les travaux à notre école se poursuivent, espérons qu'avant longtemps nous aurons une école des plus modernes.

Les fermiers qui délivrent leurs céréales à l'élévateur "Wheat Pool" ont eu la surprise d'apprendre le départ de M. Alphonse Blais qui était agent depuis bientôt six ans, il a trouvé un autre emploi à la même compagnie à St-Paul. M. et Mme Alphonse Blais s'étaient faits beaucoup d'amis durant leur séjour ici, espérons qu'ils nous reviendront.

La partie de gouret, annoncée la semaine dernière, a eu lieu. Les nôtres ont remporté la victoire contre Eaglesham par 4 à 2.

Louis George Duchesne et Raymond Bédard firent chacun deux points. Félicitations à nos jeunes.

Le 27 janvier avait lieu l'assemblée mensuelle du FUA local de Tangente. A cette réunion fut donné le rapport de nos délégués à la convention à Edmonton. M. Jean-Paul Bouchard donna le sien en français, tandis que M. Stan Erickson donna un bref résumé en anglais.

Les familles de M. et Mme Donat Sylvestre et de M. et Mme Armand Bédard rendaient visite, la semaine dernière, à la famille de M. et Mme Marcel Garant, de Donnelly.

MORINVILLE

Cette fois, c'est bien vrai, le scoutisme est né à Morinville, et ce, grâce à l'heureuse initiative de nos fiers Chevaliers de Colomb. La première troupe s'est formée au cours de la semaine dernière et la seconde se formera dans trois semaines environ.

Verhappen, un co-paroissien et [illegible] lui-même, en sera le premier [illegible] eur. Le guidisme aussi, sera [illegible] lans un avenir, pas trop éloi[illegible] nous l'espérons.

C'est un fait... que les influences extérieures trop souvent néfastes à la formation de nos petits, s'ajoutent aujourd'hui d'une façon alarmante, aux nombreuses difficultés que connaissent déjà les parents, au sein même de leur foyer. Qu'il y ait alors des mouvements tels que le scoutisme et le guidisme, pour controverser tout ce malsain... ce dégradant, que forcément, nos jeunes attrappent au passage, et que ces mêmes mouvements conséquemment, aident les parents dans cette tâche si lourde en conséquences tant spirituelles que temporelles, qu'est l'éducation, on ne peut que s'en réjouir, il me semble. C'est pourquoi, nous ne pouvons s'empêcher ici, de féliciter, chaudement, nos Chevaliers de Colomb, de cette fameuse initiative. En retour de tout cet intérêt qu'ils portent à nos jeunes, nous leur promettons notre entière collaboration.

Et voilà une preuve de plus... que pour résoudre un problème, il faut plus que le discuter... il faut agir!

C'est ce que les Chevaliers de Colomb ont fait, et nous leur en sommes redevables. LONGUE VIE AU SCOUTISME DE MORINVILLE!

Nous lançons une autre invitation aux dames de la paroisse et de la région, pour une retraite fermée à la Maison des Retraites de St-Albert, du 14 au 16 février prochain. Donnez vos noms sans tarder, à Mme Henri Desnoyers et Mme Matthias Tellier.

Les Dames de Ste-Anne désirent remercier toutes les généreuses personnes qui sont venues les encourager, samedi dernier, à l'occasion de leur "vente de pâtisseries" au marché de la Ville. Les recettes de cette vente ont dépassé de beaucoup leurs espérances. Encore une fois, merci beaucoup!

Toutes les personnes de la région, sont invitées à se rendre à l'Ecole Thibault, mercredi le 8 février prochain, entre 7h. et 11h. du soir. "FIDES" notre fameuse librairie d'Edmonton, y tiendra une exposition de livres français et anglais. Vous y découvrirez des titres de livres s'adaptant à tous les âges et pour tous les goûts. Bref, venez voir quelque chose de bien.

Le lendemain, jeudi, les enfants à leur tour sont invités à venir à cette exposition. Dans la veillée du 8, nous aurons aussi conférence et discussion je crois sur l'orientation professionnelle. Un nouveau système que plusieurs de nos écoles albertaines viennent d'accepter.

SINCERES SYMPATHIES:

Aux familles Ricard, à l'occasion du décès de M. Joseph Ricard, des Etats-Unis. M. Ricard était âgé de 69 ans.

Aux familles Arbour et Rivet, à l'occasion du décès de M. François Arbour, décédé à Joliette, P.Q., dimanche le 22 janvier dernier, à l'âge de 39 ans. Le défunt était frère d'un coparoissien, M. Harvey Arbour et de Mme Armand Rivet.

VA ET VIENT:

M. et Mme Gérard Bellefeuille et leur petit garçon, Richard, de la Sask., ont dernièrement rendu visite à M. et Mme Eug. Charest.

M. et Mme Eug. Bachand ont passé la fin de semaine dernière chez M. et Mme Robert Bachand, de Falher.

M. et Mme Firmin Devolder (Alice Houle), sont partis en voyage depuis le 11 janvier dernier. Ils se sont d'abord rendus à Yakima, où ils ont rencontré M. et Mme Jos Ricard et M. et Mme Paul Lecavalier, des anciens de Morinville. De là ils sont allés en Californie, puis Oregon. Ils se rendront ensuite à Seattle, où ils visiteront, M. et Mme Yvan Gibault, (Angéline Houle) fille de M. Ernest Houle.

BAPTEMES:

Dimanche le 29 janvier, le R.P. Z. Lévesque, c.ss.r., a baptisé Carmen-Marie-Jeanne, née le 17 janvier. Enfant de M. et Mme Charles Schafers, (Rita Julien). Parrain et marraine: M. et Mme Roger Laplante, de Vimy.

Dimanche le 22 janvier, a été baptisée Mary-Gail-Ida, née le 19 décembre 1959. Enfant de M. et Mme Alex Zsoldos, (Dorine Charest). Parrain et marraine: M. et Mme Rodney Kluthe.

HOCKEY:

Dimanche le 22 janvier dernier, à notre arène, le club des juvéniles. Morinville 7; Gibbons 6. le jeune Richard, fils de M. et Mme Léon Riopel, s'est blessé à une jambe au cours de cette joute.

Vendredi le 27 janvier dernier, à Legal (grand club). Morinville 5; Legal 4. Très belle partie, pas de prise de bec... pas de punition.

Dimanche le 29 janvier dernier, à notre arène, Vimy 6; Morinville 5. Noel Meunier est revenu au jeu. Marcel Labonté, qui s'est fait faire mal à une épaule, au cours de la joute de dimanche dernier, est encore au repos.

En parlant de hockey, nos lecteurs seraient peut-être intéressés de savoir que M. Raym. McDonald est entraîneur pour le club des grands.

MM. Roger Blackburn et Matt. Tellier, pour le club juvénile, et M. Arthur Chalifoux, pour les petits Pee-Wee. Ce dernier a 45 petits bonhommes à entraîner. Leurs pratiques ont lieu les mercredis et samedis.

Vendredi le 27 janvier dernier, avait lieu à la salle paroissiale une soirée de "SEARCH FOR TALENT". Cette soirée était organisée par les annonceurs du poste CFRN et avait pour but de venir en aide "aux enfants infirmes". Les organisateurs de cette soirée m'ont prié de faire savoir à nos lecteurs qu'ils ont réalisé la jolie somme de $400.00.

Les juges étaient Mlle Irène LaFranchise et M. Garry Mitchell, de Saint-Albert. Le premier prix a été gagné par Mlle Elaine Paul et Eleanore Holmes, dans un duet "It is no Secret". Le second prix, par Mlle Joyce Romansky, d'Edmonton, dans un solo "You'll never walk alone".

Chaque gagnant a reçu un chèque et le droit de participer au Concours Provincial, lequel aura lieu, à Edmonton, vers la fin de cette saison.

CURLING:

Dimanche le 27 janviver, M. Louis Chalifoux a gagné le premier prix du Bonspiel. Ce dernier jouait avec M. Normand Tremblay, Louise Desnoyers et Kay. Stewart.

M. Frank Brenneis s'est contenté du prix de consolation.

PICARDVILLE

La petite Florence St-Louis, fillette de M. et Mme Edouard St-Louis, hospitalisée depuis le 28 décembre pour une méningite, revient lentement à la santé. Elle passa deux semaines à l'hôpital de Westlock et fut tranportée d'urgence à l'hôpital Université depuis.

Les Dames de Ste-Anne supplient leur patronne, la bonne Ste Anne pour une complète guérison de la petite d'un de leurs membres, Mme Ed St-Louis (Adrienne Théberge), par une grand'messe qui sera célébrée à la Chandeleur, jeudi à 11h.30 du matin.

La paroisse est bien représentée aux hôpitaux. M. Roger Deshoux est à l'hôpital de Westlock depuis quelques semaines pour le goitre. M. Rosendale, André Leroux, Mlle Jeannine Vallière y sont aussi depuis quelque temps. M. Arthur Riopel y est aussi entré ces derniers jours.

M. et Mme G. Fortier, chez leur soeur, Mme Y. Racine.

M. et Mme C. Thibault ainsi que M. et Mme Jean-Louis Thibault, chez M. et Mme L. Boucher.

M. Fred Calkins et Mlle Michaud chez M. et Mme Ed. Boucher.

M. Maurice St-Louis chez ses parents, M. et Mme A.-C. St-Louis. Ils en profiteront pour aller passer le Jour de l'An chez leur soeur et fille Mme P.-E. St-Arnaud, à Girouxville, ainsi que chez Normand et Paulette.

A la dernière assemblée des jeunes FUA, Mlles Jeannine Vallière, Lucienne Boucher et Isabelle Leroux ont été choisies comme candidate dans un concours pour élire une reine qui sera couronnée dans une veillée à la salle municipale au commencement de février.

Le curling rink est le sujet d'attractions depuis que l'hiver est commencé. Il y a toutes sortes de bonspiels. Celui des fermiers, ceux des places de l'entourage etc... Plusieurs ont gagné de beaux prix.

M. Joseph St-Louis eut le malheur de brûler sa maison avec presque tout ses meubles.

M. Cyril Victoor remplace M. Arthur Riopel au banc des marguilliers à la fin du terme de ce dernier.

Un "bienfait" de la civilisation dont les T.N.-O. ne veulent pas

Ottawa. — Le Conseil des Territoires du Nord-Ouest reproche à la civilisation d'y avoir introduit un de ses produits dont les territoires ne veulent pas: la délinquance juvénile.

"Vous pouvez l'attribuer en grande partie à la rareté des emplois et à l'ouverture des magasins de boissons alcooliques", affirme M. Knute Lang, un des membres élus du conseil.

"Mais nous parlons d'adolescents", répliqua le sous-commissaire W. G. Brown.

"Ne vous en faites pas. Les adolescents obtiennent de la boisson eux aussi", lança alors M. Lang, trappeur et négociant d'Aklavik.

Le budget du conseil comprendra cette année une somme de $65,608 pour "le transport et l'entretien des enfants délinquants, négligés ou sans foyer".

Avis aux créanciers

Concernant la succession de Donat Neveu, autrefois d'Edmonton dans la province d'Alberta, décédé le 20 août de l'an 1960.

Avis est par la présente donné que toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt ci-dessus mentionné sont priées de faire rapport auprès du Commissaire Public, Edifice Land Titles, à Edmonton, Alberta, au plus tard le 3 mars 1961, donnant un état de compte complet des réclamations et sûretés qu'elles détiennent.

DUNCAN, MISKEW, DECHENE, BOWEN, CRAIG & BROSSEAU
Avocats de l'administrateur

Immaculée-Conception

Dimanche soir avait lieu le banquet annuel des Dames de Ste-Anne. Une centaine de dames sont venues déguster le bon repas que les membres de l'exécutif avaient si bien préparé. Le repas fini, Mme Y. Orchuk, présidente, remercia les dames d'être venues si nombreuses, ainsi que celles de l'exécutif pour leur coopération. Mme F. Forest distribuait des feuilles donnant le compte rendu du rapport financier pour l'année dernière. A son tour Mgr Ketchen remercia les dames, et aussi les jeunes du Club LaSalle, et Mlle Emma Turgeon pour avoir si gracieusement servi et aidé pendant le temps du souper. Il remercia spécialement Mme A. Piché et son comité qui se dévouent si fidèlement à visiter les malades à l'hôpital St-Joseph. Mme Y. Orchuk fit une petite présentation à Mme Piché.

Un merci à Mme Lucien Lorieau qui s'occupe toujours de faire les téléphones pour les quêtes mensuelles des gens dans le besoin. A la suite nous devions procéder aux élections des nouvelles officières, mais à la motion proposée par Mme Lucien Lorieau que les dames de l'exécutif actuel, ayant si bien accompli leur tâche, restent en charge encore une année. Ceci fut accepté à l'unanimité.

Pour terminer la soirée, Mgr Ketchen nous montra des portraits en couleur photographiés l... de son voyage en Europe il y a deux ans.

BAPTEMES

A M. et Mme Stewart McLeod une fillette, Maljellaine-Denise. Parrain et marraine: M. et Mme J.-B. Simard.

A M. et Mme Lucien Brisebois, un garçon, Gérald-David. Parrain et marraine: M. et Mme D. Kilssem.

A M. et Mme Léo Belland, une fillette, Marie-Nicole-Liane. Parrain et marraine: M. et Mme D. LaRose.

CALGARY

La paroisse Ste-Famille de Calgary continue ses activités secondée par notre zélé pasteur et les comités divers.

Dimanche le 22 janvier, un bon groupe se réunissait pour une soirée mexicaine, au club français. L'orchestre était très bon et les amis s'en sont donnés à coeur joyeux pour exécuter les danses les plus variées. Beaucoup de costumes attrayants nous donnaient l'impression d'être rendu au mexique.

M. et Mme Jensen (Geneviève Gourdine) ont porté au baptême un garçon né le 25 décembre. Il reçut les noms de Noël-Jérôme Antonius.

Vendredi le 27 janvier, l'église était remplie de fidèles, pour les funérailles de Mme Rostaing. Elle part pour la Patrie après une vie exemplaire, à l'âge de 102 ans.

La famille Plotkins entourée d'un grand nombre d'invités, célébrait le mariage de leur fille Lucille à M. Antoine Panet Raymond. Pour cette joyeuse fête l'église avait été décorée avec goût. Après leur voyage en France, le jeune couple demeurera à New-York.

Saint-Joachim

Le mouvement des foyers chrétiens

Il y a quatre ou cinq ans, fut lancé dans la ville d'Edmonton un mouvement spécifiquement adapté aux parents, en vue de les aider à remplir plus chrétiennement leurs obligations respectives et à mieux rayonner même en dehors de leurs foyers l'esprit chrétien. Cette organisation s'est développée rapidement, et compte aujourd'hui au moins une centaine de couples.

Commencé d'abord aux Etats-Unis, où il exerce une influence toujours grandissante, le CFM s'est répandu dans plusieurs pays et fait preuve de magnifiques résultats.

A St-Joachim, le mouvement commença il y a trois ans, avec un groupe de sept couples. L'an dernier sept autres couples formaient un deuxième groupe, et cette année, récemment, se forma un troisième groupe de langue française et un groupe bilingue pour les familles de la paroisse dont l'un ou l'autre conjoint ne parle pas le français.

Le but général du CFM est de faire réaliser aux parents les problèmes de la vie familiale, du voisinage, de la paroisse, de la ville, du pays et du monde entier, en poursuivant des plans d'action pour résoudre ces problèmes.

Chaque groupe de six à sept couples se réunit bi-mensuellement dans les foyers avec leur aumônier qui agit comme conseiller. Celui-ci aide en outre aux hôtes de la soirée à préparer le programme. Après une courte étude d'Ecriture Sainte, et de liturgie, le programme comprend une discussion plus élaborée sur un problème social. Cette dernière partie appelée enquête sociale compose vraiment le coeur du CFM. Comme exemple, l'enquête sociale peut porter sur la télévision. A l'aide de quelques jalons de doctrine chrétienne, les couples discutent alors sur les programmes de télévision et leurs effets, puis en conclusion, ils décident un certain plan d'action de nature à aider non seulement leurs propres foyers mais aussi d'autres foyers. Ils décideront par exemple d'écrire au poste de télévision ou au CBC pour les féliciter d'un bon programme ou encore pour critiquer tel ou tel programme nuisible. En répandant leurs idées à leurs voisins et à leurs amis, les couples peuvent faire beaucoup pour améliorer la situation. Cet exemple est tiré des études de la première année du CFM. Le programme actuel de l'année 1961 suivi par les deux anciens groupes porte sur la vie internationale, qui donne une vue intéressante des rites variés de l'Eglise catholique, des Nations-Unies et du communisme.

Parmi les projets entrepris par les membres du CFM je souligne entr'autres: distribution de linge aux pauvres, l'organisation des placiers aux messes dominicales, une série de conférences sur l'éducation par le R.P. Lacerte, la messe de 9 heures, le dimanche pour les petits enfants, etc.

En attirant l'attention des parents et en les encourageant à répandre les bonnes idées et les bonnes actions, le mouvement fortifie d'une façon chrétienne la cellule de la société: le foyer.

Claire Lachambre.



UNE VEDETTE DE HOCKEY VISITE LA STATION DE L'ARC A SAINT-HUBERT. — Jean Belliveau, vedette de hockey des Canadiens de Montréal, pense-t-il sans doute qu'il est plus facile de "voler" sur la glace que de voler dans les airs. Sur cette photo, le sous-lieutenant d'aviation F. Crowhurst, membre de la 425e escadrille tous-temps, stationnée à la base de l'ARC à Saint-Hubert, explique au fameux joueur le tableau de commande d'un CF-100.

ST-JOACHIM

Le banquet annuel des Scouts, des Guides et leurs parents aura lieu dimanche le 5 février, il est organisé sous les auspices du Comité Protecteur. Il y aura cérémonie religieuse à 4h.30 qui sera suivie du banquet.

Un grand carnaval sur la patinoire est organisé pour dimanche le 12 février, de 2h. à 4h. On compte sur la présence de tous les paroissiens car il y aura des attractions pour tous et on vous promet beaucoup de plaisir. Venez encourager nos jeunes.

Le banquet de la Chorale offert par la paroisse en appréciation du dévouement des membres, du maître de chant et de l'organiste, aura lieu le 9 février. Tous sont priés d'y assister. Il sera suivi d'une soirée sociale.

Les Dames de Ste-Anne annoncent un thé à l'Auditorium de la Baie d'Hudson pour le 14 février, de 2h. à 5h., en l'honneur de la St-Valentin. On y jouera le bridge et le whist. On nous demande d'organiser vos tables et d'apporter vos cartes — l'entrée est de 50 sous. Venez encourager notre oeuvre qui est celle des vocations.

On nous annonce le décès de M. J. W. Pigeon marchand bien connu autrefois d'Edmonton. Sa sépulture a eu lieu à Verchères, vendredi dernier. Il laisse dans le deuil un fils, Raymond, de Winnipeg. Il aura eu bientôt 76 ans.

Mme Philippe Mousseau est en vacances en Floride.

BAPTEMES:

Robert-Joseph, fils du Dr et Mme R. Sabourin. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Léonard.

Marc-André, fils de M. et Mme André Johnson. Parrain et marraine: Emile Johnson et Lucienne Roch.

* * *

LA TROUPE DES SCOUTS DE SAINT-JOACHIM

Les Scouts de Saint-Joachim ont repris leurs activités régulières, lundi soir le 9 janvier dernier. A cette Assemblée, le R.P. Ferland, notre aumônier, est venu nous dire quelques mots De plus nous avons eu la visite de M. Philippe Villeneuve et nous voulons le remercier de l'intérêt qu'il nous a manifesté. Le thème général du mois de janvier a été: le scout est fait pour servir et sauver son prochain.

Lundi soir dernier, 30 janvier, nous avons eu l'investiture de quatre anciens Louveteaux qui sont devenus membres de notre Troupe, la 53e d'Edmonton. Ce sont: Jean-Bernard Jubinville, Bernard Dalziel, Claude Gamache et Richard Villeneuve. Nous voulons remercier le R.P. Fernand Thibault, o.m.i., curé de la paroisse, qui a bien voulu présider cette investiture et nous dire quelques mots sur le scoutisme. Félicitations également aux nouveaux Scouts et souhaitons qu'ils feront partie de notre Troupe, encore de nombreuses années.

Scribe: Albéric Lemoine

Résultats complets du référendum

Paris. — Le Conseil constitutionnel de la République française a proclamé les résultats complets et officiels du référendum du 3 janvier pour l'ensemble France, Algérie, départements et territoires d'outre-mer. Le nombre des inscrits était de 32,520,233. Le nombre des votants a été de 23,986,913, soit 73.75% des inscrits, ce qui donne un pourcentage d'abstention de 26.25%. Le nombre des bulletins valides a été de 23,265,444 ou 97.99% des votes déposés. Le "oui" a obtenu 17,447,669, soit 74.994% des suffrages valides et le "non", 5,817,775 ou 25.006% des suffrages valides. Répétons que ces résultats comprennent tant la France métropolitaine que l'Algérie ainsi que les départements et territoires d'outre-mer, le tout formant constitutionnellement la République française.

Expulsion du parti des hauts fonctionnaires responsables

Moscou. — Le premier ministre Nikita Khrouchtchev a demandé que les hauts fonctionnaires responsables de l'insuffisance de la production agricole soient exclus du parti et cités à leur procès. Poursuivant sa violente dénonciation de ce qu'il appelle "la falsification des satistiques agricoles", au cours de la session du comité central du parti, "K" a obligé le chef du parti dans la petite république du Khirgiz à admettre qu'un des membres du cabinet de cet Etat avait forcé les agriculteurs des fermes collectives à acheter du beurre sur le marché libre pour atteindre l'objectif fixé par le plan. "Ce ne sont pas là des communistes mais des serpents", a dit "K".

CAMIONNETTE ENVOY



Voici la nouvelle camionnette Envoy que les concessionnaires General Motors vendront dans tout le Canada. Etudiée pour effectuer économiquement les livraisons, elle est construite en Angleterre par Vauxhall Motors Limited.

Petits faits dans un petit monde

A force de travail et de patience, un jeune homme de l'Ouganda avait amassé le pécule nécessaire à l'achat de sa jeune femme, comme c'est la coutume dans ce pays. La dot s'élevait à 350 shillings. De peur que quelque voisin ne la lui enlève, il avait enfoui son trésor dans une tige de bambou, cachée elle-même sous sa natte.

Au jour convenu, il s'en fut trouver les parents de la jeune fille qui acceptèrent le marché, se disant qu'ils auraient pour beau-fils un jeune homme qui savait tenir parole. Le père de la jeune fille accompagna son future gendre pour prendre possession du magot. Mais quelle ne fut pas la déception lorsqu'il constata que les termites avaient proprement dévoré la natte, la tige de bambou et l'argent. Pour comble de malheur, le père de la jeune fiancée se fâcha et déclara tout net qu'il ne donnerait jamais sa fille à un jeune aussi peu soigneux!

* * *

Désormais les Russes devront se nourrir de statistiques. S'il faut en croire les chiffres magnifiques publiés par la presse russe. Chaque Russe aurait sa poule au pot, alors qu'en réalité il n'y a pas assez de viande, pas assez de pommes de terre, pas assez de choux, pas assez de pain. Aussi un journal satirique public-t-il un homme dévorant à pleines dents un monceau de statistiques.

* * *

La justice soviétique a de ces décisions qui non seulement étonnent mais indignent, si pas les Russes, du moins les hommes libres. N'ayant osé sévir contre Pasternak, l'écrivain soviétique qui refusa d'accepter le prix Nobel, voilà qu'elle emprisonne après la mort de l'artiste, sa veuve et la fille de cette dernière. Huit ans de prison à toutes deux. Le motif: elles auraient fait traduire par des "nègres" des oeuvres étrangères et auraient elles-mêmes exigé le gros prix pour ces traductions aux éditions de l'Etat. La vérité est que Mme Pasternak revisait complètement les traductions qui étaient à l'origine du mot-à-mot et en faisait des oeuvres littéraires russes de valeur.

* * *

Un petit garçon des environs de Milan eut l'idée, à la veille des Fêtes de Noël, d'envoyer son message à l'Enfant Jésus "là-haut, très haut dans le ciel". Il écrivit sa lettre, l'attacha à un ballon rouge qu'il venait de recevoir et lâcha le ballon dans les airs. Le garçon demandait un livre d'histoires, un album de dessins et des crayons de couleur. Le ballon tomba en France, près de Nice et fut trouvé par un brave homme qui se fit traduire la lettre. Il se rendit à Vintimille pour acheter ce que l'enfant demandait et le boutiquier italien, ému du geste, en parla à quelques collègues qui se cotisèrent pour envoyer à l'enfant en plus du livre et des crayons une belle bicyclette toute neuve.

* * *

Au cours des récentes grèves en Belgique, deux gardiens de nuit supplémentaires furent affectés à la surveillance d'un grand magasin à Liège. Pendant la nuit, les gardiens appelèrent au téléphone le poste de police le plus proche et leur dirent que 3 hommes "à mines patibulaires" cherchaient à pénétrer dans le grand magasin. Aussitôt la police dépêcha un car sur place. Les policiers entrèrent et se heurtèrent au directeur et deux de ses adjoints, qui s'en étaient venus faire une ronde de surveillance.

* * *

Il n'y a pas de petits profits, pensait un jeune coursier de Lyon, qui était chargé de faire quelques menus achats pour ses supérieurs. Il ajouta donc au prix quelques petits francs supplémentaires. Mal lui en prit, car de retour au bureau, il constata qu'on lui avait refilé une fausse pièce de monnaie dont personne ne voulait.

(Ultramare)

RETRAITES FERMEES

Etoile du Nord
St-Albert
Téléphone 599-6136

HOMMES

3 - 5 février: M. Adrien Landry, 11920 - 141 rue, tél. GL 5-1214; M. Normand Létourneau, Legal, tél. 15 ou 12; M. Edmond Sabourin, Vimy, tél. R 507; M. Aurel Durocher, Villeneuve, tél. 599-3076.

DAMES

14-16 février: Mme J. Théberge, Legal, tél. 21; Mme Ephrem Langlois, Fort Sask., RR 3, tél. 543-3139; Mme Henri Desnoyers, Morinville, tél. 91; Mme A. Fortier, Vimy, tél. 1111.

COUPLES MARIES

7 - 9 avril: M. et Mme Gilbert Lavallée, 12139 - 123 rue, tél. GL 4-1194; M. et Mme Bernard Belhumeur, 10830 McQueen Road, Glengarry Manor, Ste D1, tél. GL 4-1513; M. et Mme Van Der Walle, Legal, tél. R 712.

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou HO 6-2587; ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6136.

Les retraites durent deux jours: de 7h.30 p.m. à 7h.00 p.m.

Des étudiants ne pourront adhérer aux partis politiques

Sackville.—Le Conseil des étudiants de l'université Mount Allison a décidé de bannir du campus universitaire toute société affiliée à des partis politiques nationaux ou provinciaux.

La constitution de la Eurhetorian Society a été modifiée.

Cette société s'occupe de la vie sociale des étudiants et représente l'autorité du campus quant à la procédure parlementaire. Elle est responsable devant le Conseil des étudiants.

L'amendement exige des candidats à l'élection du parlement modèle de l'université qu'ils ne représentent pas de partis politiques.

Le président de la Eurehetorian Society, M. Ernest Forbes, a déclaré au conseil, que les partis politiques affiliés à Ottawa nuisent au parlement modèle de l'université et entravent la réalisation des buts que poursuit la société.

Excommunication de tous les responsables de l'expulsion

Cité du Vatican. — La Consistoriale, l'une des cinq congrégations de l'Eglise catholique, a annoncé que "toutes les personnes responsables à un titre ou à l'autre de l'expulsion de deux prélats catholiques de Haïti tombent automatiquement sous le coup de l'excommunication". Il s'agit de Mgr François Poirier, archevêque de Port-au-Prince, expulsé en décembre et de son auxiliaire, Mgr Remy Augustin, expulsé récemment. D'autre part, quatre prêtres français arrivés à New-York, après avoir été chassés d'Haïti, en même temps que Mgr Augustin, ont déclaré qu'ils ont été bien traités pendant les trois heures de leur détention mais qu'ils n'ont pu savoir les motifs de la mesure prise contre eux. Les quatre prêtres qui n'ont pu emporter que quelques vêtements sont en route pour Paris.

Congrès panaméricain convoqué par des réfugiés cubains

Miami. — Un nouvel organisme créé par des réfugiés cubains vient de convoquer un "congrès anticastriste panaméricain" pour février à Miami. Quelque 50 associations de réfugiés cubains ont formé un front uni sous les auspices de la "Chambre de commerce cubaine en exil": un seul groupe important, le Front démocratique révolutionnaire dirigé par un ancien ministre cubain a refusé de se joindre à la nouvelle organisation. C'est la première fois depuis deux ans que la quasi-totalité des Cubains exilés adhèrent à une entreprise commune. Le congrès devrait, selon les dirigeants de la Chambre de commerce, arrêter la nature de l'activité d'ordre militaire contre Castro, décider la stratégie politique et militaire, préparer les bases du régime qui devrait prendre le pouvoir à La Havane après la chute du gouvernement Castro.

—De séduisants dehors, un babil amusant. Dans le monde, voilà ce qui fait l'homme aimable.

Collin d'Harleville

—Avec de l'amabilité, on peut raccommoder les pires accrocs.

Victor Cherbuliez

A l'Antenne de chfa

C'est sous ce titre que nous présenterons un artiste différent tous les matins, de 9h.30 à 9h.45 à compter de lundi prochain le 6 février. Cet(te) artiste sera aussi souvent que possible, un talent local qui mérite d'être connu de nos auditeurs, et que ceux-ci prendront plaisir à faire connaissance. Depuis quelques années que je cours ici et là les soirées de gala, les concerts et les grandes productions musicales de la ville, je me suis aperçu qu'il existait chez une foule de jeunes Canadiens français un goût très prononcé pour le chant et la musique. Non pas n'importe quelle sorte de chant et de musique, mais de ce qu'il *y a de plus beau*. Ajoutez à cela des jeunes chanteurs et chanteuses doués d'un talent qui mérite d'être connu et apprécié, et vous avez là tout ce qu'il faut pour faire des émissions qui sauront vous plaire. Le premier artiste local que nous mettrons EN VEDETTE, est un jeune ténor natif de Beaumont, Edouard Labonté. (Voir photo). Edouard Labonté dont la voix est déjà bien connue dans les milieux artistiques et musicaux de la ville, chantera les 6, 8 et 10 février. En plus d'avoir participé aux deux dernières grandes productions de l'"Edmonton Civic Opera", dont "ShowBoat", tout dernièrement, Edouard Labonté s'est fait connaître également en chantant à la télévision locale avec les Gais Troubadours du Collège St-Jean, l'hiver dernier. Lors de ses trois apparitions à l'émission EN VEDETTE, Edouard Labonté chantera, la version française, du grand succès américain, BECAUSE, la chanson thème du film "Un certain sourire", et le vieux succès français,



M. Edouard Labonté

"Les feuilles mortes". En plus de vous présenter nos meilleurs chanteurs et chanteuses locaux, l'émission "En vedette", vous permettra d'entendre également plusieurs instrumentistes de très haute qualité, mais peu connus. Ce sera pour nous un plaisir de vous les présenter, et pous vous, nous espérons, une joie de faire leur connaissance.

MISS MUSIC HALL

Qui est Miss Music Hall? Son nom est Muriel Millard. Elle chante très bien, et elle présente très bien. Et c'est précisément ce qu'elle fera du lundi au vendredi, de 1h.30 p.m. à 2h. p.m. à compter du 6 février. Mlle Millard chantera ses plus beaux refrains et elle présente en plus les meilleurs chanteurs et chanteuses du Canada français. Miss Music Hall vous parviendra directement des studios de Radio-Canada à Montréal.

ET EN TERMINANT...

Selon certaines personnes, l'ONCLE GASPARD, qui vient faire son tour de temps à autre au "Rendez-vous de la Bonne Humeur" le matin, est un bon vieux de chez-nous, qui malgré son âge avancé (74 ans), a encore l'esprit alerte, et le jugement solide. Pour ce qui est de Joseph-Arthur Laframboise, L.D.P.C.R. (quand j'travaille pas) peut-on trouver un homme plus consciencieux? Qui est le pianiste vagabond ?

Et c'est tout.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 6 au 10 février 1961)

LUNDI: M. Marcotte, s.j., "Supériorité du célibat sur le mariage"
Chant par les Frères des Ecoles Chrétiennes, Ste-Foy.

MARDI: Marcel Marcotte, s.j., "Célibat temporaire"
Chant par les Pères Jésuites, Montréal.

MERCREDI: Jean du Berger, s.j., "La vocation religieuse"
Chant par les Frères de l'Instruction Chrétienne, Pointe du Lac.

JEUDI: Antonio Gonzalez, s.j., "Histoire de ma vocation"
Chant par les Soeurs Oblates du S.-C. de St-Boniface, Manitoba.

VENDREDI: Gérard Tremblay, s.j., "Le Concile"
Chant par la Manécanterie du Christ-Roi, Valleyfield.

CHFA – 680 – 3h.15 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI
AU VENDREDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8,10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—Bagatelle
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Beau temps...
10.45—Un homme...
11.00—Nouvelles R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Nouvelles R.-C.
2.05—Ranch 680
3.00—A l'enchère
3.15—Radio Sacré-Coeur
3.30—Concert favori
4.00—Nouv, revue et sp.
4.30—Boite aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Au jour le jour
6.20—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.15—Commentaires
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
2.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Le monde parle
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Em. religieuse
7.30—Tour des capitales
8.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Em. religieuse
7.45—Tour des capitales
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Prog. Hongrois
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Vie Economique
8.30—Mantovani

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.20—Prog. italien

MERCREDI

10.15—Temp.-Quaker
7.30—Petites symphonies
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Place publique
8.30—RTF présente

VENDREDI

7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
1.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi matin
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Etablissement rural
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégial
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Samedi avec Paul
7.15—Samedi avec Paul
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Autour du "secret" de Fatima

Rome. (CCC) — L'année 1960 s'est achevée sans que le Pape révèle la dernière partie du message de Fatima, comme certains prétendaient qu'il le ferait.

Le père franciscain Charles Balic, un des plus illustres mariologues de notre époque, a publié récemment un article répondant aux critiques de ceux qui font grief aux autorités religieuses de n'avoir pas rendu publique la dernière partie du message de Fatima. Le père Balic écrit notamment: "Ces gens oublient qu'il appartient à l'Eglise non seulement de garder et d'interpréter la Révélation, qui s'est achevée par la mort des apôtres, mais aussi tout ce qui s'y rattache comme les révélations privées. C'est par conséquent l'autorité ecclésiastique qui seule a le droit de juger s'il est opportun de divulguer ou non une révélation privée ou secrète. L'enseignement du message de Fatima comme avertissement moral est déjà clair dans ses parties connues: c'est une invitation maternelle adressée par Marie à l'humanité tout entière pour qu'elle revienne au Christ par la prière et le sacrifice. C'est pourquoi nous devons nous soucier de ce qui est connu au lieu de ce qui est encore "secret".

Pour sa part, le père Balic estime, par ailleurs, que des "exagérations" et des "déviations" ont été commises au sujet du contenu de la partie non connue du message. Les théologiens ont en particulier réduit à leurs proportions véritables certaines prédictions sur la première guerre mondiale et la Russie.

Milovan Djilas est libéré sous condition

Belgrade. — Le gouvernement a libéré sous condition Milovan Djilas, homme politique et essayiste, ancien vice-président de la Yougoslavie, qui a été expulsé du parti en 1954 pour "réformisme, libéralisme petit-bourgeois et anarchisme" et emprisonné en 1956 pour avoir salué dans l'insurrection hongroise "le commencement de la fin du communisme". Djilas avait depuis 1953 clairement indiqué sa déception devant le régime communiste. Bien qu'emprisonné, il réussit en 1957 à faire parvenir à l'étranger un manuscrit qui fut publié sous le titre de "La nouvelle classe" dans lequel l'auteur dénonce la montée des "favoris du régime". Cette publication lui valut une sentence de sept années supplémentaires de prison; il purgeait déjà une peine de trois ans. Il n'aurait dû sortir de prison qu'en 1966: aussi, sa libération a-t-elle étonné l'opinion publique en Yougoslavie.

Le chapelet à CHFA

FEVRIER 1961

1. La Paroisse St-Vital de Beaumont
2. Le Cercle local de l'ACFA d'Edmonton
3. La famille de M. et Mme Alphonse Ouellette, de St-Paul
4. Les RR. SS. de l'Hôpital St-Louis de Bonnyville
6. L'Ecole Routhier de Falher
7. Le personnel et vieillards du Foyer Ste-Anne de Bonnyville
8. La paroisse Notre-Dame de Lourdes de Giouxville
9. Les RR. SS. Ste-Croix de Fort-Kent
10. M. et Mme Joseph Desaulniers, Beaumont
11. Les employés de l'Hôpital de la Miséricorde
13. L'Armée Bleue, M. et Mme A.-J. Kéroack
14. La famille de M. et Mme Armand Plouffe, de Végreville
15. Les familles Claude Michaud et Paul Mercier, de Fort-Kent
16. La famille de M. George Bourque, de Lac-la-Biche
17. La paroisse Notre-Dame des Victoires de Vimy
18. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
20. Coventum de Rhétorique, classe 1954 - 60, Collège St-Jean
21. La famille de M. et Mme Geo LeClair, d'Edmonton
22. L'Ecole Consolidée de Falher
23. La paroisse St-Louis de Bonnyville
24. La paroisse Sacré-Coeur de Donnelly
25. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
27. Le personnel de la banque de Montréal de Falher
28. Le diocèse de St-Paul.

VANCOUVER

Elections annuelles du "Comité paroissial" — Ont été élus, dimanche dernier, pour un terme de trois ans: MM. J. Arthur Beaubien, Raymond Pallard et Raymond Boyer; liste complète des membres du comité: (jusqu'à janvier 1964): les nouveaux élus; jusqu'à janvier 1963): MM. Victor Lévêque, Narcisse Lecavalier et Jean Loranger; (jusqu'à janvier 1962): MM. Edouard Peladeau, Oscar Boucher et Louis Pinget. A tous, membres élus ou sortant de charge, merci pour leur dévouement empressé et soutenu!

Neuvième soirée-forum du Cercle C.-F.: Mercredi de cette semaine. Sujet de discussion: "La hausse des salaires est-elle la cause de l'inflation ?" — Panélistes: MM. Paul Protin et Emmanuel Pallard (oui); MM. François Coulombe et Harry Beauregard (non). Modérateur: M. André Piolat. Bienvenue à tous! Cette soirée marquera l'ouverture de la campagne de recrutement du Cercle C.--F. pour 1961. Il nous faut au moins 300 membres!

Soirée dramatique de la Troupe Molière: vendredi, le 27 janvier prochain. Nos artistes vont y présenter trois bonnes pièces. Prix d'entrée: 75¢ seulement. On peut réserver ses billets dès maintenant. Nous espérons que vous viendrez nombreux encourager notre Troupe.

Quelques statistiques paroissiales pour l'année 1960: Communion: 45,-600; Baptêmes: 50 dont 4 d'adultes; Mariages: 19, dont 3 mariages mixtes; Funérailles: 19; Personnel étudiant de notre école: 169, dont 78 garçons et 91 filles; Premiers Communiants: 32.

Reprise des réunions de nos Louveteaux: Les Louveteaux ont repris jeudi dernier leur réunion générale hebdomadaire, de 3h.15 à 4h.30. La cheftaine et ses assistantes remercient, au nom de tous nos jeunes, MM. William Lamoureux, Bill Lavery et Emile Larocque d'avoir bien voulu organiser et mener à bonne fin la cueillette de bouteilles, qui eut lieu le 7 janvier dernier. — Pour toute information concernant les Louveteaux, prière d'appeler la cheftaine, Mme Alfred Forget, tél. TR 9-3780, ou l'aumônier, le R.P. Lemire, tél. TR 4-3636.

Venez voir les "Colères du Dr Robinson"!, vendredi soir de cette semains, à 8h.15, en notre salle. La Troupe Molière présentera ce soir-là, "Antigone", d'anouilh, "La Veuve", de Félix Leclerc, et "La peur des coups", comédie de Courteline. — On peut réserver ses billets dès maintenant (75¢), en s'adressant à n'importe lequel des officiers de la Troupe.

La Troupe Molière présente une soirée "Atelier": le 27 janvier 1961, en la salle St-Sacrement.

Extrait d'"Antigone", de Jean Anouilh; personnages: Antigone: Suzanne Boisvert; La Nourrice (Nounou): Mme Alph. Veldel; Ismene: Marie-Ange Chabot; Hemon: Michel DeClosets; le page: Vincent Chouinard; la tricoteuse: Thérèse Jantzen; Creon (le Roi): Lazare Moreau; le garde: Emmanuel Chouinard; le narrateur: Dr Gaston Robinson; le messager: Paris Duval; policiers: Onile Lefrançois et Bertrand Lefrançois.

Direction: Mme Blanche Lambert.

La veuve: Jocelyne Marleau; gardienne: Louise Boisvert; le Dr: Ray-

La veuve: Jocelyne Marleau; le gardien: Louise Boisvert; le Docteur: Raymond Chouinard: l'entrepreneur: Raymond Coulombe; le curé: Jean Labbé; Boucle: Onile Lefrançois.

Direction: Elie Savoie.

"La peur des coups", comédie de Courteline, personnages:

Elle (Aglaé): Marie Fraser; Lui (son mari): Dr Gaston Robinson.

Direction: Dr Gaston Robinson.

Remerciements:

Direction: Mme Blanche Lambert; autres directeurs des pièces: Elie Savoie, Dr Gaston Robinson; régisseur: Paris Duval; décors: P. Duval, M. DeClosets, A. Vedel; lumières: Elie Savoie et René Castellani; maquillage: Françoise Marchand; affiche: Raymond Coulombe; publicité: presse anglaise et radio; salle: Oscar Loiselle; Billets: Mme Oscar Loiselle; programme: Pères du T. St-Sacrement.

Exécutif de la Troupe Molière pour 1960-61:

Président: Elie Savoie; vice-président: Michel DeClosets; directrice: Mme Blanche Lambert; secrétaire: Suzanne Boisvert ;aumônier: R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s.

EPHEMERIDES SCOLAIRES

18 novembre — Tout le personnel enseignant assiste au "Congrès des Educateurs Catholiques" à Little Flower Acad.

19 novembre — Le Père Curé conduit les Religieuses au Pageant du Centenaire de St-Pierre de New-Westminster.

26 novembre — A l'occasion du Thé Annuel au profit de l'Ecole, nos élèves vendent pour $375.00 de billets.

26 novembre — Malgré la partie de football "Grey Cup", le "Conseil de l'Enseignement du Français" de la FCFC tient chez nous sa réunion régulière.

1er décembre — Cet après-midi, investiture de nouveaux Louveteaux, à une soirée des élèves de Notre-Dame de Fatima, en l'honneur du R.P. Gérard Labonté, o.m.i., curé.

15 décembre — Les élèves vendent pour $90.00 de Cartes de Noël religieuses, avec l'AJC.

20 décembre — Cet après-midi, à la Salle Paroissiale, fête récréative avec liqueurs douces et bonbons gracieuseté des Chevaliers de Colomb de la paroisse.

21 décembre — Ouverture des vacances de Noël. La reprise des classes est fixée au 9 janvier.

25 décembre. — Pour la 4e année consécutive le chant, à la Messe de Minuit, dans la Salle, est assuré par la Chorale de l'Ecole. — Cette année, la messe précéda la procession des premiers communiants avec l'Enfant-Jésus. — Les salons mortuaires Kearney ont mis leur orgue électrique à la disposition de la Chorale.

13 janvier — Les élèves célèbrent aujourd'hui la fête de Mère Supérieure, en notre salle.

ELEVES QUI SE SONT CLASSES LES PREMIERS EN JANVIER

8e année — Louise Boisvert, Lorrain Jacob, Bonita Keir.

7e année — Marilyn Giroux, Michelle Donnelly, Andréa de Hahn.

6e année — Elza Girard, Lidia Jaremovic, Henri Pallard.

5e année — Béatrix de Hahn, Kathy MacDonald, Robert Pallard.

4e année — Kim Harvey, Linda Leclair, Shirley St-Cyr.

3e année — Richard Albert, André Ouellette, Maurice Girard.

2e année — Kathleen Boucher, Ross Rudolf ,Hugh MacDonald.

1ère année — Diane Deschênes, Stephen Dinwoodie, Philippe Webel.

Relève colombienne

9 décembre — Réunion générale en la salle paroissiale St-Sacrement, à Vancouver, sous la présidence de Vitalien Doucet. La réunion comporta, comme d'ordinaire, le rapport des divers Comités et une étude des plus intéressantes de Marcel Banville, sur notre poète canadien-français, Robert Choquette. — Comme autres points d'intérêt, on souligne dans les minutes *de cette réunion:*

La reprise de notre Bulletin, décidée à l'unanimité. On fera effort pour que le premier numéro paraisse à la fin de janvier;

L'organisation d'un groupe de folkloristes, sous la direction de Marcel Banville;

Une carte de souhait de prompt rétablissement a été envoyée au R.P. Philibert Paré, o.f.m., qui a dû être hospitalisé à Ste-Marie, de New-Westminster, au début de décembre, pour troubles cardiaques;

En l'absence ou repos forcé du R.P. Paré, le R.P. Lemire le remplacera, ou trouvera un remplaçant, pour continuer les causeries sur l'Histoire du Canada. Et pour se rendre à un désir de l'assemblée générale, le Père Lemire a écrit à M. Bouvier, de l'Office National du Film, d'Edmonton, pour avoir le catalogue de films et projections fixes sur l'Histoire;

Comme partie sociale de cette réunion générale de décembre, il y eut quelques jeux de société, après quoi on eut le plaisir d'entendre, sur ruban magnétique, un programme récent de la Relève Albertaine, présenté par CHFA, programme obtenu par Raymond Gareau, notre vice-président, de Maillardville;

J'allais oublier de signaler que, ce même soir du 9 décembre, Vitalien Doucet, président suppléant depuis septembre, fut officiellement élu président pour la présente année.

11 décembre — Excursion en skis sur le Mont Seynour, près de Vancouver. Sortie bien réussie malgré une température pas très favorable. Merci à Georgette Leduc, notre secrétaire trésorière, pour avoir bien voulu se charger du diner et du souper, qui ont consisté en un "spaghetti dépareillé";

15 décembre — Premier cours de folklore, sous la direction d'un ami de Marcel Banville, étudiant, comme ce dernier à l'U.B.C.

21 décembre — Visite au Palais de Justice de Vancouver: Une bonne quinzaine de membres y participèrent. Sous la direction de M. Evans, on visitera d'abord les diverses cours, puis on assista à une vraie cause, un vrai procès, comme simples spectateurs évidemment... Merci à Mme Isabelle Burnada, de St-Sacrement de Vancouver, d'avoir organisé cette si enrichissante visite.

7 janvier — Participation à la Soirée des Rois du Cercle Canadien-Français de Vancouver, à la salle de la Légion.

13 janvier — Réunion générale, à la salle St-Sacrement, de Vancouver, sous la présidence de Raymond Gareau: Dans les minutes de cette réunions, je relève les points suivants.

On décide de remettre à plus tard le projet de création de deux Relèves locales, soit une à Vancouver et une à Maillardville, jusqu'à ce qu'il y ait plus de membres intéressés au mouvement dans chaque paroisse. Encore une fois, la réunion générale du 2e vendredi resterait quand même telle quelle;

Marcel Banville, en l'absence du Père Paré, toujours retenu chez lui par la maladie, nous donne une causerie très intéressante sur La Vérendrye et ses expéditions vers les Rocheuses;

Nous continuerons chaque jeudi soir nos cours de folklore. On suggère d'avoir, pour la prochaine réunion générale si possible, un film sur le folklore canadien-français, afin d'en avoir une idée plus exacte et de mieux l'apprécier;

Louise Roy, la présidente de notre Comité Social nous annonce que la prochaine sortie en groupe sera soit la visite de l'Imprimerie du "Sun", l'un des journaux quotidiens de Vancouver, ou la visite des Studios de CBUT. — Chaque membre sera averti par téléphone de la date et de l'heure de cette prochaine sortie;

On rappelle à tous ceux et celles qui ont promis un article pour le Bulletin de l'avoir prêt pour la mi-janvier.

Prochaine réunion générale: le 10 février, à 8h. p.m., à la salle Saint-Sacrement, Vancouver.

Le Chroniqueur.

Chevaliers de Colomb

Conseil Maillardville

DIVERSES ACTIVITES DU CONSEIL:

Activités sociales. — Tout d'abord, comme en 1960, les amateurs de curling se retrouveront à Victoria le 28 janvier .Comme l'an dernier, notre Conseil présentera deux équipes qui sauront, souhaitons-le, nous faire honneur. Tous ceux qui seraient intéressés à s'y rendre peuvent s'adresser soit au frère Arthur Beaubien, grand promoteur de cet événement, ou soit au frère Maurice Ecarnot.

Il est aussi rappelé à tous les membres que le 21 janvier une soirée sociale aura lieu à la salle paroissiale. Différentes atrractions y seront présentées. L'entrée est gratuite. Profitez-en donc non seulement pour vous-même mais aussi pour y inviter vos amis et connaissances. Essayez surtout de disposer du petit carnet de billets qui vous a été envoyé récemment.

Activités Religieuses. — A la suite de l'appel fait au cours de novembre, 6 beaux paniers de provisions furent recueillis l'occasion des Fêtes et distribués à 6 familles nécessiteuses de nos frères et de la paroisse. C'est là un beau geste de charité fraternelle que notre Conseil se devrait de continuer dans les années futures.

INITIATIONS A MAILLARDVILLE, LE 4 MARS

Ce point revient une fois de plus à l'ordre du jour. Une initiation aux trois degrés de l'ordre est prévue à Maillardville pour le premier dimanche de mars. Un effort constant, d'ici là, doit être fait par chacun d'entre nous non seulement pour augmenter le nombre de nos membres, mais aussi pour remplacer ceux qui partent ou tombent en chemin. Savez-vous qu'il y a en Colombie environ 280,000 catholiques, dont seulement 3,800 chevaliers? C'est donc dire qu'il y a du travail à faire et que, si chacun le veut, il y a de quoi recruter de nouveaux membres.

INFORMATIONS DIVERSES:

Il est intéressant de noter que la récente campagne de propagande anti-catholique qui a eu lieu aux Etats-Unis, lors de l'élection du nouveau président, a produit, en bien des endroits, un effet contraire à ce que ses promoteurs espéraient. Elle a provoqué, parmi de nombreux groupes protestants, une réaction en faveur de l'Eglise Catholique. En différents points du pays, nombreuses ont été les demandes d'information sur la doctrine catholique. Durant les seuls mois de septembre et octobre, lorsque cette propagande était à son point culminant, le Conseil Suprême reçut 68,037 demandes d'information, soit une moyenne de 1,543 par jour ouvrable. Cela veut dire que la vérité ne perd jamais ses droits.

Savez-vous également que le nouveau président américain, M. J. F. Kennedy, est un chevalier de Colomb? Il fut initié à la chevalerie le 17 mars 1946 et devint membre du 4e degré le 30 mai 1954. Tout au long de sa campagne électorale, le nouveau président n'a jamais eu honte de ses convictions religieuses et pourrait en ceci être donné en exemple à bien des catholiques.

INVITATION DE LA TROUPE MOLIERE

La Troupe Molière présentera, en la Salle Paroissiale St-Sacrement, le 27 janvier prochain, à 8h.15 p.m., trois bonnes pièces de son répertoire. La directrice, Mme Blanche Lambert, ainsi que tous les acteurs qui prendront part à cette soirée, seraient grandement reconnaissants aux membres de notre Conseil et à leurs amis, de bien vouloir les encourager de leur présence, ce soir-là. On peut se procurer dès maintenant ses billets auprès des officiers de la Troupe.

PROCHAINES REUNIONS:

nos réunions générales, comme par le passé, soit les 1er et 3e lundis de cha-
A partir de février, nous reprendrons
que mois.

—Celui qui cultive son champ ne pense pas à mal faire.

Cicéron

* * *

—L'agriculture, qui est le fondement de la vie humaine, est la source de tous les vrais biens.

Fénelon

* * *

—La classe des agriculteurs ne devrait-elle pas être la plus estimée de toutes ?

Marmontel

Le Conseil de la Vie Française

Vive satisfaction

Le Conseil de la vie française a exprimé sa satisfaction de la solution apportée par le Gouvernement fédéral au problème du recensement. Ses directeurs ont étudié avec soin la déclaration faite en Chambre par l'honorable George Hees, ministre du Commerce, de qui relève la préparation du recensement. A l'issue de la réunion mensuelle, le président de Vie française, Me Paul Gouin, a déclaré que les changements proposés rendraient probablement au recensement la valeur scientifique et pratique qu'il avait un peu perdue en 1951. M. Gouin a ajouté que le Conseil se réjouissait de l'attitude du Chef de l'Etat, de ses collègues du cabinet et de la députation. Il a précisé que des messages transmettraient ces sentiments aux autorités fédérales. Le Conseil est aussi heureux du vote unanime du Parlement de Québec sur le sujet. Il souhaite que chaque Canadien réponde exactement aux recenseurs.

Me Paul Gouin a rendu hommage à un membre de Vie française disparu brusquement le cinq janvier: feu J. Lucien Gagné. Il a évoqué son rôle à la direction de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, sa collaboration à Fraternité française, enfin son dévouement au sein du Conseil. Une résolution d'hommage et de sympathie a été adoptée sur la proposition de M. Ernest Desormeaux et du R.P. Albert Plante, *s.j.*

Il y a quelques mois, le Conseil de la vie française soumettait aux ministres fédéraux un mémoire sur le bilinguisme des édifices du Gouvernement à Ottawa. Il y classait ces édifices en trois catégories: ceux où le bilinguisme était totalement respecté, ceux où il l'était partiellement, ceux enfin où la langue française était ignorée. La dernière catégorie était la plus considérable malheureusement. A la suite du mémoire et d'une correspondance suivie, la place faite au français est plus considérable et il y a lieu d'espérer que cette amélioration va se continuer.

Sur la proposition de Me Yves Bernier, trésorier, et de M. Adrien Pouliot, le Conseil de la vie française donnera un trophée au concours de français de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan. Le Conseil apportera son concours moral et financier à la septième campagne de la Fraternité française. Celle-ci aura lieu du 15 avril au 15 mai. Le travail d'organisation est déjà commencé. Il est assumé et par le Conseil et par la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste.

La vente du calendrier patriotique est à peu près terminée. Le Conseil a décidé la préparation d'un autre calendrier pour 1962. Un de ses directeurs, le docteur Laflèche de Winnipeg, a exposé les grandes lignes de la Fédération des Associations C.-F. des quatre provinces de l'Ouest canadien. Cette Fédération a été formée récemment afin de coordonner le travail de nos deux cent mille compatriotes de cette partie du Canada sur le plan religieux et culturel. Le Conseil de la vie française se réjouit de ce groupement des forces françaises et il entend bien lui accorder son appui.



Abel Vosburgh, escorté d'un membre de la Police Provinciale, est conduit au Palais de Justice de Bedford, P.Q., où il a été tenu criminellement responsable de la mort de sa femme et de ses 11 enfants. Les cadavres ont été découverts dans les ruines de la maison familiale, à Noyan, détruite par un incendie.

Falher

Rapport des Comités de discussions lors de la réunion Parents-Instituteurs

1ère question:

Jacques est un garçon soumis, doux, traitable, qui obéit sans effort. Jamais il se dérange; jamais il se plaint. Il fait ce qu'on lui dit de faire et il pense ce qu'on lui suggère. On l'aime bien à la maison.

(a) Qu'est-ce qui manque à Jacques pour avoir de la volonté?

Réponses:

Nous croyons que Jacques est né avec une volonté comme tout être humain, mais que pour une raison ou pour une autre, il ne l'a pas affermi, n'ayant jamais eu besoin de s'en servir. Ce qui manque à Jacques est un motif pour le pousser à affirmer se personalité.

b) Quel remède proposez-vous pour lui aider?

Réponses:

Les parents et professeurs devraient s'efforcer a trouver ce qui intéresse Jacques le plus, et ensuite de se servir de cet apât pour le sortir de sa langueur. Si malgré ces efforts sa condition apathique persiste, il serait préférable de consulter un médecin. Il se pourrait qu'il aie des troubles physiques.

c) Comment pouvons-nous développer chez l'enfant le goût du risque, de l'énergie, et de l'initiative?

Réponses:

Suggérer à l'enfant de se faire un programme de conduite en visant toujours à porter ce programme vers des tâches qui l'intéressent. Lui donner l'occasion, autant que possible, de faire ses propres décisions et s'intéresser à le suivre dans ce travail.

d) Comment élève-t-on virilement un enfant?

Réponses:

Dès l'enfance nous devons habituer le bébé à faire certains efforts par lui-même. L'intéresser plus tard à faire sa part dans le milieu familial. Les parents devraient toujours montrer de l'appréciation pour ses efforts, mêmes les moins réussis. Plus tard, lui faire prendre des résolutions et les tenir. Cela lui développera le goût de l'effort.

e) Quoi faire pour combattre l'inconstance habituelle de l'enfant et créer chez lui la régularité, l'ordre, le soin, le soucis d'achever son ouvrage?

Réponses:

Lui donner des responsabilités pour lui apprendre à développer la confiance en lui-même.

Lui montrer la nécessité de l'ordre et la coopération. Surtout il faut lui donner le goût de la prière.

2ème question:

Paul est capricieux et ennemi de l'effort. Il aime le comfort et agit d'après les caprices du moment; a-t-il soif, il doit boire, à la minute; a-t-il faim, il lui faut qu'il mange. Il agit si on lui dit 25 fois. Il traite sa mère en domestique et hait l'ordre, et se contente de l'à-peu-près.

a) Est-ce que Paul est un garçon normal?

Réponses:

Oui Paul est un garçon normal, car le caprice, l'amour du comfort et le manque d'obéissance sont tous des effets du péché originel.

b) Tous les gars (12 à 15 ans) de cet âge sont-ils portés à la paresse?

Réponses:

A un certain degré oui. Ils sont vaillants à faire ce qui leur plaît seulement. Ils éviteront un travail qui les répugnent. Il en est de même pour la grossièreté et la brutalité. Ils seront grossiers avec des personnes qui n'ont pas autorité sur eux, et brutals avec les plus petits.

c) Comment devons-nous traiter ces gars?

Réponses:

Avec beaucoup de patience surtout, car il faut se souvenir que l'adolescent passe une période très critique dans sa vie et que la grossièreté et la brutalité sont une manière de se faire remarquer ou de prouver qu'ils ne sont plus des enfants. Ici la prière est d'une nécessité primaire. Il faut aussi se montrer ferme, mais compréhensif à leur égard. Leur faire comprendre qu'un homme n'emploie pas ces trucs pour prouver sa virilité.

d) Que penser des parents qui se découragent et se plaignent devant leurs enfants? Des parents qui sont d'une sollicitude excessive (qui s'inquiètent trop? Des parents qui bourrent leurs enfants de friandises?

Réponses:

Cette attitude, surtout chez les adolescents, est des pires à prendre.

Les parents devraient se souvenir que les friandises et une sollicitude excessive ne font que gâter leur enfant, et ne leur gagnent que du mépris de leur enfant devenu adulte.

Se plaindre et se décourager devant les enfants ne remédie à rien et entraine une nouvelle génération de critiqueurs.

3ème question:

Aline est médiocre et ne manifeste aucun goût pour le travail de la maison. Elle est toujours sur la rue; en plus, elle est menteuse, vulgaire et effrontée.

a) Y a-t-il chez la jeune fille de 12 à 15 ans une tendance plus grande vers l'égoïsme, le manque de respect et le désordre?

Réponses:

La jeune fille de cet âge veut s'affirmer, mais comme elle ne connaît aucune loi de renoncement et de restrainte, elle s'en porte à continuer dans l'adolescence ce que les parents trouvaient fin dans son enfance. L'organisation des temps modernes se prête beaucoup à cette attitude aussi. Les jeunes filles gagnent cher pour le peu de services qu'elles rendent. La possession de tant d'argent raffermi leur indépendance, et les rend plus effrontées.

c) Quoi faire pour corriger ce mal chez nos adolescentes?

Réponses:

Quoi que nous fassions, il faut à tout prix garder leur confiance. Essayer de les raisonner tranquillement, mais fermement.

Vu qu'Aline est menteuse et effrontée, il faudra que la mère comprenne que cela est probablement dû au grand changement physique qui s'opère chez sa fille. Cette compréhension permettra aux parents d'admettre des amies à la maison. C'est très important à cet âge d'avoir des amies intimes et les parents devront faire un effort pour endurer le tapage et le dérangement que cela encombre.

d) Doit-on initier les filles de cet-âge aux travaux de la maison; à l'ordre, à la propreté et à la politesse?

Réponses:

C'est entendu que la mère doit initier sa fille aux travaux de la maison, même au risque de vaisselle cassée, de gâteaux manqués et de linge parfois gaspillé. Ceci développe en la jeune fille, l'idéal du rôle de la mère de famille.

Avec beaucoup de bonté et de fermeté, il faut exiger la politesse dans leurs manières et dans leur langage. Il faut aussi leur montrer la fièreté et le respect de leur personne, et s'efforcer à développer en elle des traits féminins qui feront parti de sa personalité.

4ème question:

Allain est un problème. Rien ne l'intéresse, rien ne l'impressionne. On a tout essayé pour le faire étudier; semonces, punitions et scènes. Il ne change pas.

(a) Comment expliquer ce manque d'intérêt chez Allain?

Réponses:

Soit qu'Allain n'aie pas de motivation suffisante pour l'intéresser au monde qui vit autour de lui.

Soit qu'Allain est malade et requiert les soins du médecin.

Soit qu'Allain aie des troubles à la maison ou à l'école. Peut-être se sent-il délaissé à la maison de la part de ses parents. Il se referme en lui-même peut-être à cause de l'indélicatesse et la brutalité de ses compagnons de classe.

Il serait très important de surveiller la pureté d'Allain. L'ennuie pousse beaucoup vers l'impureté. Ici aussi la prière est a recommander.

b) Comment l'atmosphère familial pourrait-il changer cette attitude?

Réponses:

L'atmosphère familial, remplit d'amour et de compréhension fera beaucoup pour sortir Allain de sa torpeur. Il faudrait toujours faire attention de ne pas rire de lui, même si la situation est comique, car il se refermerait plus en lui-même. Les parents devront s'efforcer à connaître les préférences d'Allain, et se servir de ces préférences pour l'intéresser à sa famille et à son milieu.

c) A-t-on vraiment épuisé tous les moyens pour le faire étudier?

Réponses:

Pour intéresser Allain au travail, peut-être que la promesse d'une récompense le pousserait à plus d'efforts.

d) Que conseillez-vous aux parents d'Allain pour stimuler son intérêt à l'école?

Réponses:

En suivant les directives de l'organisation Parents-Instituteurs, les parents devraient s'efforcer à rençontrer le professeur d'Allain et discuter avec lui le meilleur moyen à prendre pour changer l'attitude d'Allain. Suivre le même plan d'action au foyer et à l'école.

e) Quels avantages y aurait-il à discuter ce cas avec le professeur?

Réponses:

Il est certain que se serait avantageux de discuter le cas d'Allain avec son professeur, puisque la majeure partie de son temps est passée en classe. Si le foyer et l'école travaillent ensemble pour corriger Allain, il est certain que celui-ci se corrigera plus vite de son apathie.

—Si vous devenez éponge, vous serez submergé.

* * *

—Quand la bouteille est vide, l'ivrogne est plein.

* * *

—Chacun sous une apparence de zèle cache son ambition.

35 évêques noirs dans l'Eglise

Rome. (CCC) — L'Eglise catholique compte actuellement 35 évêques de race noire. L'un d'eux est cardinal. Il y a 5 archevêques, 19 évêques résidentiels et 11 évêques titulaires. L'un d'eux reçut la consécration épiscopale en 1939, 27 de 1950 à 1960 et 7 en 1960. Vingt-six sont membres du clergé séculier et 9 du clergé régulier, soit 3 Pères du Saint-Esprit, 2 Pères Blancs, 1 Oblat de Marie Immaculée, 1 Montfortain, 1 Franciscain de saint Joseph et 1 missionnaire du Verbe Divin.

Trente-trois des 35 évêques exercent leur apostolat dans 19 pays africains. Le Nigéria en compte 5, le Tangayika 5, la République du Congo (ex-belge) 3, le Ghana 3, le Cameroun 2, le Ruanda-Urundi 2; le Basutoland, le Dahomey, l'Erythrée, le Kénya, le Nyassa, le Sénécal, le Soudan, l'Ouganda et la république de la Volta en ont chacun un.

Haïti est le seul pays non africain qui ait un évêque noir (que les autorités viennent d'expulser). Le 35e est l'ancien exarque apostolique d'Erythrée, résidant actuellement à Rome comme évêque-ordinant pour le rite éthiopien.

C'est Frol Kozlov qui est consacré "dauphin"

Londres. — Selon des diplomates communistes, c'est Frol Kozlov, secrétaire du comité central du parti communiste soviétique, qui succéderait à Nikita Khrouchtchev si pour une raison ou l'autre celui-ci devait abandonner précipitamment ses postes de chef du gouvernement et de secrétaire général du parti. Khrouchtchev, qui aura 67 ans en avril, a été malade voici quelques semaines mais paraît s'être remis; toutefois, il continue à souffrir d'une pression trop élevée et la possibilité d'une attaque cardiaque le guette. Les observateurs voient une confirmation supplémentaire de la position de Kozlov dans le fait que c'est lui qui présentera le rapport sur la modification des statuts du parti lors du congrès général d'octobre.

Films à l'écran . . .

McConnell Story

Cote morale: Adultes et adolescents

Américain 1959, 100 min. Cinémascope, Warnercolor. Film biographique, réalisé par Gordon Douglas avec Allan Ladd et June Allison.

Fantassin dans l'armée américaine, McConnell rêve d'aviation et s'entraîne clandestinement. Il est enfin choisi comme navigateur à la fin des hostilités en Europe. La guerre de Corée lui fournit l'occasion de réaliser son rêve. Il devient l'as de la chasse aux Etats-Unis comme pilote d'avion à réaction.

Ce film veut être un tribut au patriotisme d'un grand Américain et un hommage à sa jeune femme, admirable de dévouement et de compréhension. Le scénario développe une double aventure, l'une militaire avec des morceaux de bravoure remarquables, l'autre sentimentale qui met en valeur une épouse attentive et dévouée. Le film est honnêtement réalisé et interprété.

Appréciation morale: Un film pour adultes et adolescents.

* * *

Edge of Eternity

Côte morale: Adultes et adolescents

Américain Color 1959, 83 min. Cinémascope. Eastmancolor. Drame réalisé par Donald Siegel avec Cornel Wilde, Victoria Shaw et Mickey Shaughnessy.

Un homme est mystérieusement assassiné dans un chalet près du Grand Canyon d'Arizona. Deux autres cadavres ayant été découverts, le policier en charge de l'enquête suppose qu'il y a un lien entre les trois meurtres. Ses recherches lui feront découvrir qu'une mine d'or abandonnée est à la base de ces violences.

La vedette principale de ce film c'est le Grand Canyon américain, qui fournit un cadre grandiose. L'excellente photographie aérienne en souligne toute la beauté et toute la majesté. La couleur est très juste et naturelle. L'action est menée très habilement et donne au spectateur souvent le vertige. Cornel Wilde et Victoria Shaw dans leur interprétation sont excellents.

Appréciation morale: Cet excellent film dramatique convient aux adultes et adolescents.

* * *

This Rebel Breed

Côte morale: Adultes avec réserves

Américain 1960, 93 min. Drame de délinquance réalisé par Richard Bare avec Rita Moreno, Mark Damon et Gerald Mohr.

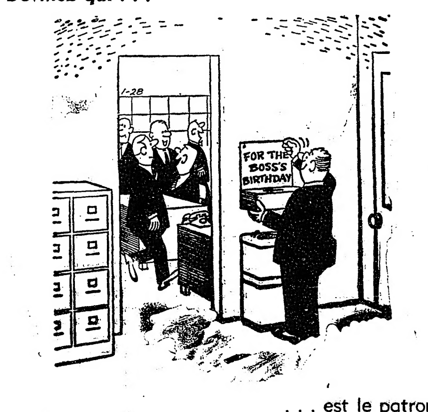
Deux jeunes officiers de police s'inscrivent comme étudiants dans un high school américain. Il s'agit pour eux de démasquer le chef d'un groupe de jeunes délinquants et de faire cesser des bagarres anticléricales et le traffic de narcotiques. Après un meurtre et des batailles sans fin le chef de la police aidé par les deux pseudo-étudiants parvient à arrêter les coupables et ramener l'ordre en ville et à l'école.

Ce film ne manque pas de qualités: action mouvementée, montage rapide et nerveux, direction habile des interprètes. Le sensationalisme de l'ensemble affaiblit la thèse qu'on prétend de défendre.

Appréciation morale: Malgré les éléments positifs, des brutalités excessives et une atmosphère de sadisme motivent de nettes réserves.

—On se croit dispensé d'être homme agréable.

Devinez qui . . .



. . . est le patron

M. Diefenbaker visitera les deux Irlandes en mars

Ottawa. — On a appris que le premier ministre Diefenbaker visiterait les deux Irlandes au début du mois de mars.

Cette visite a été annoncée par deux communiqués séparés.

L'un disait que le premier ministre et Mme Diefenbaker avaient accepté l'invitation qui leur avait été faite par le premier ministre de la République d'Irlande, M. Lamass, de se rendre à Dublin.

L'autre mentionnait que M. et Mme Diefenbaker avaient répondu par l'affirmative à une invitation de Lord Brookeborough, le premier ministre de l'Irlande du Nord, qui les a conviés à visiter Belfast.

Les deux communiqués déclaraient de plus que les détails du programme seraient rendus publics à une date ultérieure.

Les Recettes de "Ma Cuisine *Magic*":

GÂTEAU MOUSSELINE AUX AMANDES GRILLÉES

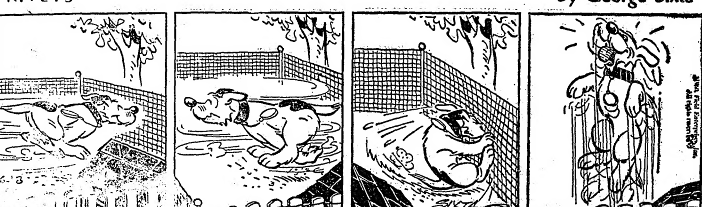
Pour un gâteau de 8 pouces

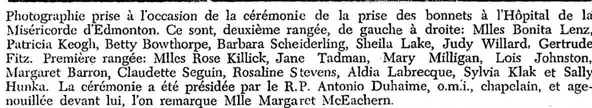
- 1 tasse de farine à pâtisserie, tamisée OU 7/8 de tasse de farine tout-usage, tamisée
- 1½ c. à thé de Poudre à Pâte 'Magic'
- ½ c. à thé de sel
- ¾ de tasse de sucre granulé fin
- ¼ de tasse d'huile culinaire
- 2 jaunes d'œufs
- 6 c. à table d'eau (à la temp. de la pièce)
- ½ c. à thé de vanille
- ¼ de c. à thé d'essence d'amandes
- ¼ de tasse d'amandes mondées, grillées et hachées finement
- ½ tasse de blancs d'œufs (à la temp. de la pièce)
- ¼ de c. à thé de Crème de Tartre Gillett

Préchauffer le four à 325° (plutôt doux). Tamiser ensemble dans un bol: farine à pâtisserie ou farine tout-usage, Poudre à Pâte 'Magic', sel et sucre. Faire une fontaine au milieu des ingrédients secs et y verser huile, jaunes d'œufs, eau, vanille, essence d'amandes et amandes hachées. Travailler en pâte homogène. Dans un grand bol, battre les blancs d'œufs jusqu'à consistance mousseuse: y saupoudrer la crème de tartre puis fouetter en neige très ferme, beaucoup plus ferme que pour un gâteau des anges. Incorporer la pâte en pliant dans les blancs, environ ⅓ à la fois. Verser dans un moule à tube *non graissé* de 8½" (mesure du sommet à l'intérieur). Cuire 55 à 60 mn au four préchauffé. Au *sortir du four*, "suspendre" le moule à l'envers et y laisser refroidir le gâteau. Glacer, à volonté, avec une glace claire aromatisée à l'amande et parsemer d'amandes grillées.



RIVETS by George Sixta





Photographie prise à l'occasion de la cérémonie de la prise des bonnets à l'Hôpital de la Miséricorde d'Edmonton. Ce sont, deuxième rangée, de gauche à droite: Mlles Bonita Lenz, Patricia Keogh, Betty Bowthorpe, Barbara Scheiderling, Sheila Lake, Judy Willard, Gertrude Fitz. Première rangée: Mlles Rose Killick, Jane Tadman, Mary Milligan, Lois Johnston, Margaret Barron, Claudette Seguin, Rosaline Stevens, Aldia Labrecque, Sylvia Klak et Sally Hunka. La cérémonie a été présidée par le R.P. Antonio Duhaime, o.m.i., chapelain, et agenouillée devant lui, l'on remarque Mlle Margaret McEachern.

A.E.B.A.

Le Cercle Pie XII a tenu son Assemblée, samedi dernier, à la Mission du Lac-la-Biche

Le 28 janvier dernier, le Cercle Pie XII tenait sa troisième réunion à la Mission du Lac-la-Biche.

Le R.P. R. Levert, o.m.i., curé de la Mission et aumônier du Cercle, ouvrit les délibérations par la prière et souhaita la bienvenue à tous les membres présents ainsi qu'à nos distingués invités de Saint-Paul et de Morinville.

La journée débuta par une intéressante causerie de M. l'abbé F. Croteau, curé de Plamondon, sur l'Objet de la Catéchèse. Parole de Dieu: doctrine de vie et message de joie; telles furent les idées développées avec compétence par le conférencier.

Un intéressant panel auquel prirent part Mmes B. Lafrance et A. Berlinguette, M. A. Laing, professeur de St-Paul ainsi que la Rév. Sr Marie-Agnès-Joseph, f.d.j., de Morinville, clôtura la première partie de notre journée catéchistique.

L'après-midi débuta par une conférence du R.P. T. Pelletier, o.m.i., curé de Breynat, sur "le sujet de la catéchèse". Par ses données profondes sur la psychologie de l'enfant, le dynamique conférencier sut communiquer à ses auditeurs la flamme sacrée qui fait les apôtres de la jeunesse.

La Rév. Sr Ste-Evelyne, a.s.v., principale de l'école de St-Paul, nous donna ensuite un exposé sur la méthodologie de l'enseignement du catéchisme biblique; prélude de la classe de démonstration donnée par M. P.-E. Boisvert, professeur de St-Paul. Les élèves de la Mission qui ont participé à la leçon sont: grade 7: Pierre Raby, Frank Albas et Emile Bérubé; grade 6: Albert Plante, Victor Couture et Albert Boisvert; grade 5: Armand Bérubé, Emile Raby, Denis Mercier et Wayne May.

M. Paul Piquette, président du Cercle Pie XII, remercia l'équipe de St-Paul d'être venue enrichir notre savoir catéchistique en ce qui concerne le nouveau catéchisme biblique.

La journée se clôtura par le goûter traditionnel.

Le Cercle Pie XII invite tous et chacun à assister au Festival de la chanson française qui aura lieu à Plamondon, au gymnase de l'école, le 26 février prochain, à 2h. de l'après-midi. Venez, chers Parents, encourager vos jeunes et applaudir à leurs succès. Les professeurs comptent sur votre présence comme un encouragement à la collaboration active qu'ils apportent dans la culture religieuse et française de vos chers enfants.

La Secrétaire

"K" va faire une tournée du pays afin de stimuler la production agricole.

Moscou. — Le premier ministre Khrouchtchev a décidé d'entreprendre une tournée des principales régions agricoles de l'Union soviétique afin de stimuler la production agricole dont les derniers résultats sont largement endeça des objectifs prévus au plan septennal. "K" a annoncé au comité central du P.C. qu'il se rendra notamment en Ukraine, dans le Caucase, en Georgie, voire en Sibérie, dans le Kazakhstan, etc. Il a précisé qu'il dénoncera partout où il ira les insuffisances de la production et pointera du doigt les responsables, ajoutant: "Que chacun se tienne prêt et qu'on ne vienne pas gémir ensuite". Le chef du gouvernement a cependant ajouté qu'il restait optimiste et qu'il gardait la conviction que l'URSS est encore capable de dépasser les Etats-Unis d'ici cinq ans pour ce qui est de la production agricole.

—Le but de l'ambition est comme l'horizon; il recule à mesure qu'on avance.

Au fil des jours

Bruxelles — La grève générale est terminée et la reprise du travail est générale, même dans les régions industrielles de Wallonie. Le Sénat s'occupe présentement d'examiner la loi unique et celle-ci sera bientôt votée et aura force de loi. On parle cependant de plus en plus d'une dissolution anticipée des Chambres et de nouvelles élections.

* * *

Léopoldville — Un véritable vent "lumumbiste" semble de nouveau balayer le Congo. Au Camp Léopold, dans la capitale, des soldats se sont révoltés pour exiger des soldes plus élevées et un paiement plus régulier. Des agitateurs lumumbistes en ont profité pour semer la discorde. Dans le Nord du Katanga, de durs combats opposent les soldats katangais aux rebelles balubas commandés par les lumumbistes. Au Kivu, a situation reste fort confuse. La province vit sous la terreur de Gizenga, lieutenant de Lumumba. Le danger lumumbiste semble cependant avoir rapproché Elisabethville et Léopoldville et MM. Tschombé et Kasavubu ont convenu que la Conférence de la Table ronde aurait lieu à Elisabethville en février prochain.

* * *

Londres — Le primat de l'Eglise anglicane, le Dr Edouard Fisher va prendre sa retraite. On se souviendra que le Dr Fisher rendit récemment visite au pape Jean XXIII. Son successeur serait le Dr Robert Stoport, évêque anglican de Peterborough, qui passe pour partager les vues du Dr Fisher quant à l'unité des Eglises chrétiennes.

* * *

Moscou — Au cours du Congrès du parti communiste de Russie, M. K. a élevé à plusieurs reprises, de véhémentes critiques à l'égard des responsables de la production agricole, allant même jusqu'à les accuser publiquement de malversation et de fraude. Il accusa notamment les statisticiens soviétiques d'avoir falsifié les chiffres. C'est la deuxième année consécutive que la récolte soviétique est déficitaire en Russie, et ce malgré les nouvelles terres arables du Kazakstan. La récolte parait être tout aussi défectueuse en Chine com. ce qui oblige les Russes à suppléer, réduisant d'autant leur propre production. Il est évident qu'à Moscou comme à Pékin, on cherche des boucs émissaires pour détourner le mécontentement populaire.

* * *

Berne — Il semble que l'on veuille créer, dans les Alpes suisses, un monastère bouddhiste, dans lequel viendraient se réfugier un certain nombre de lamas tibétains, chassés de leur pays par les Chinois, et réfugiés en Inde. Les lamas mèneraient dans ce dernier pays, une vie misérable. Non seulement habitués comme ils sont, à l'altitude, ils ne peuvent supporter le climat chaud et humide de la plaine indienne, mais ils n'auraient en Inde aucune possibilité de poursuivre leur oeuvre spirituelle ou culturelle. Il y a cependant opposition en Suisse contre ce projet du fait que la Constitution fédérale interdit l'ouverture de nouveaux couvents.

* * *

La Haye — Pour la première fois dans l'histoire du Bénélux, les Pays-Bas ont importé du beurre belge. Ceci pour pallier à la pénurie de beurre aux Pays-Bas consécutive à un accroissement de la consommation qui est le résultat de l'intoxication par la margarine, qui fit récemment de nombreuses victimes.

* * *

Paris — Le gouvernement provisoire du FLN a communiqué qu'il était disposé à entamer de nouveaux pourparlers avec la France sur le principe de l'autodétermination, mais a averti en même temps que si le gouvernement français mettait en place un exécutif algérien sans son consentement, la guerre se prolongerait indéfiniment.

* * *

Le cardinal Pla y Deniel, primat d'Espagne, s'élève contre la politique syndicale du gouvernement Franco

Madrid. (CCC) — Le cardinal Enrique Pla y Deniel archevêque de Tolède et primat d'espagne, a adressé une lettre à M. José Solis Ruiz, chef de la phalange et responsable des "sindicatos" (organisation syndicale gouvernementale). Dans ce document, le prélat relève qu'un conflit menace les relations entre l'Eglise et l'Etat espagnol.

Le lettre d'u cardinal — qui est datée du 15 novembre 1960 — mentionne deux points de désaccord fondamental: l'absence de toute représentation ouvrière authentique dans le gouvernement et la persécution continuelle par le régime des fraternités chrétiennes d'ouvriers, organisations soutenues par l'Eglise. La lettre n'a pas été publiée, parce que le cardinal la considérait comme une lettre privée. Pour autant que l'on sache quelque chose, il semble que son contenu ne soit connu que d'un petit nombre de personnalités ecclésiastiques et gouvernementales.

Le cardinal Pla y Deniel reproche au régime Franco ses méthodes totalitaires, déclarant notamment: "Vous ne pouvez pas vous comporter en 1960 comme en 1940". L'avertissement du cardinal doit être considérée comme significatif, du fait que l'archevêque a toujours passé jusqu'ici comme un proche collaborateur de Franco et parce qu'il occupe la situation la plus haute au sein de l'Eglise catholique espagnole.

"L'Espagne passe pour être un des seuls Etats confessionnels du monde, avec concordat modèle", écrit le cardinal, qui poursuit: "Mais les fraternités ouvrières y sont systématiquement ignorées. Dans les documents gouvernementaux elles sont qualifiées de subversives. Leurs chefs sont en butte à d'"incessantes mesures policières. Ils sont victimes de condamnations à la suite des déclarations faites même en présence de leurs évêques, et même à la suite de déclarations qu'ils n'ont pas faites".

La persécution des fraternités chrétiennes par l'Etat est, en Espagne, une vieille histoire, même si ces organisations englobent actuellement près de 6,000 travailleurs catholiques.

Les élections syndicales, qui doivent avoir lieu prochainement dans tout le pays reposent sur l'actualité de ce problème. Le groupe de M. Solis craint en effet que les ouvriers espagnols se réunissent en masse autour de ces fraternités, lorsque le dictateur Franco touchera à sa fin.

Tous les trois ans, le régime actuellement au pouvoir organise des prétendues élections pour désigner quelque 500,000 représentants de l'organisation syndicale nationale. Ces élections sont-elles libres? Les observateurs ne sont pas d'accord sur ce point, mais estiment en général qu'une certaine liberté est accordée aux degrés inférieurs, tandis que le gouvernement réserve tous les postes-clés pour des hommes dont il estime que la fidélité à son égard est éprouvée. Les candidats des fraternités catholiques ont été à plus d'une reprise les victimes de tels procédés.

Dans son radio-message de fin d'année, le général Franco a qualifié l'Espagne d'"Etat constitutionnel". Il a ajouté que l'authenticité de son "organisation démocratique" et de son "syndicalisme", ce qui l'inflige "un démenti à tous ceux qui mettent en doute notre système politique".

D'autres signes indiquent également une tension sans cesse grandissante entre la hiérarchie catholique et certains membres de l'équipe gouvernementale espagnole. Le conflit le plus récent est celui auquel donne lieu le projet d'accorder l'équivalence aux diplômes décernés par le Centre d'études générales (université catholique) de Navarre, de l'"Opus Dei", avec les diplômes des universités espagnoles. Le décret sanctionnant le nouveau statut du Centre d'études générales de Navarres n'a pas encore paru au bulletin officiel, mais, on assure, dans les milieux politiques espagnols, que le ministre de l'Education nationale, M. Jesus Rubio, aurait déclaré qu'il démissionnerait plutôt que de signer un tel décret.

Politique internationale

(suite de la page 1)

qui ne vint jamais.

Et voilà que le souffle lumumbiste a atteint Léopoldville même. Dans les camps militaires de Léo et de Thysville, la révolte gronde. Il a fallu à Kasavubu de se montrer à Thysville pour reprendre un peu les choses en mains. Mais la situation reste fort confuse. Lumumba lui-même qui était enfermé à Thysville, a été envoyé dare dare à Elisabethville, le président lui-même sentant bien que des militaires en révolte pouvaient, à tout instant le libérer et le ramener en triomphateur à Léopoldville.

Il apparaît ainsi que le seule bastion solide du Congo reste le Kautaga du président Tshombé. Cela aussi était clair, dès le début. Elisabethville a été la seule ville qui ait su maintenir en vie son industrie et son administration. Son gouvernement possède une armée qui n'est pas négligeable et qui constitue de toute façon la seule force que l'on puisse opposer aux lumumbistes, car la lamentable expédition des paracommandos de Mobutu sur Bukavu, qui risqua d'attirer de nouveaux ennuis à la Belgique, qui avait autorisé leur passage par le Ruanda, prouve encore une fois que l'armée de Kasavubu est ou noyautée par les Lumumbistes ou tout juste bon à se révolter.

Dès lors, l'attitude du monde occidental à l'égard du Katanga devrait changer. M. Tshombé est le seul homme capable et l'Abbé Youlou n'avait pas tort en le présentant à la foule de Brazzaville avec ces mots: "Voici le sauveteur d'Afrique Centrale".

Il serait temps qu'on s'en aperçoive et l'on ne comprend pas à ce sujet l'attitude hésitante de la Belgique qui essait encore, envers et contre toutes les apparences, de ne considérer le Katanga que comme une simpie province dépendant de Léo. A continuer ce petit jeu, il en sera peut-être ainsi quelques jours, mais à Léopoldville il y aura Lumumba.

L.B.

J.M.C. . . .

(suite de la page 1)

permet de nuancer harmonieusement leur chant. Chacun des artistes possède un magnifique contrôle de la puissance de leur voix. Ceci leur a permis de passer sans effort d'un puissant crescendo à un doux diminuendo. Nous devons souligner également l'interprétation dramatique de ces chanteurs. On sentait qu'ils comprenaient le rôle du personnage qu'ils représentaient. Leurs gestes étaient souples et animés. Ces interprètes ont éveillé chez l'auditoire les sentiments les plus variés, tel que ceux de la joie, de la sympathie et de la pitié. En dernier lieu, nous ne devons pas passer sous silence la virtuosité de l'accompagnatrice, Jacqueline Richard. Bien qu'elle fût un personnage anonyme, sa brillante maîtrise du piano rehaussait souvent l'action qui se déroulait sur la scène.

Ces deux opérettes comiques ont démontré à tous que le souci du bon théâtre et de la musique expressive n'est pas absent de l'âme de l'un de nos compositeurs canadiens-français. Nous remercions l'organisation des JMC de nous en avoir fourni la preuve.

M.L.

Edmonton

Nouvelles des Ecoles Séparées

A son Assemblée du 23 janvier dernier la commission des Ecoles Séparées d'Edmonton a mis au point son programme de construction pour 1961. La réalisation de ce programme coutera environ $810,000.00; il comprend une nouvelle école qui sera construite au coin de la 75e rue et de la 105e avenue, ainsi que des agrandissements à de nombreuses autres écoles de la ville. Le projet de remplacer l'école du Sacré-Coeur, sur la 96e rue, est toujours à l'étude.

* * *

Les commissaires ont décidé de demander des soumissions pour les Assurances contre le feu et pour la protection du public.

* * *

Le Dr Joseph Moreau, M. Demco et le Surintendant représenteront la commission à l'Assemblée convoquée par le Département de l'Education, le 10 février, à laquelle l'on étudiera les problèmes d'orientation professionnelle.

* * *

L'on a adopté de nouveaux règlements en ce qui concerne les exercices de sauvetage, en cas de feu.

* * *

L'on a réorganisé le Département des édifices et de l'entretien, avec l'engagement d'un nouveau surintendant des propriétés dans la personne de M. William Pasternack et un surveillant à l'entretien dans la personne de M. Jerry Seaman.

* * *

En décembre dernier, il y avait dans nos écoles 13,095 élèves, soit une augmentation de 1,332 élèves, en comparaison avec l'enregistrement en décembre 1959.

Remerciements

La famille de Mme Alexis Gagnon, par la voix de "La Survivance", désire remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, lors du deuil qui les a frappés.

Elle voudrait aussi souligner les services rendus en de telles occasions par le poste CHFA.

* * *

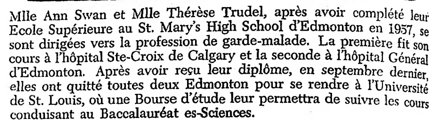
—Il y a pour tous les biens de ce monde plus d'ardeur dans la poursuite que dans la possession.

Shakespeare

* * *

—L'ambitieux ne se contente de rien, pas même le bonheur.

Bismark



Mlle Ann Swan et Mlle Thérèse Trudel, après avoir complété leur Ecole Supérieure au St. Mary's High School d'Edmonton en 1957, se sont dirigées vers la profession de garde-malade. La première fit son cours à l'hôpital Ste-Croix de Calgary et la seconde à l'hôpital Général d'Edmonton. Après avoir reçu leur diplôme, en septembre dernier, elles ont quitté toutes deux Edmonton pour se rendre à l'Université de St. Louis, où une Bourse d'étude leur permettra de suivre les cours conduisant au Baccalauréat es-Sciences.

Dans le monde

(suite de la page 1)

bord 600 passagers dont un grand nombre d'américains, de britanniques et hollandais avait disparu. Il ne s'agissait pas d'un naufrage, mais d'une mutinerie à bord. Quelques dizaines d'hommes se sont emparés du bâtiment après avoir maîtrisé l'équipage et tué l'un des officiers. D'autres officiers ont été débarqués. Tout d'abord on crut à un acte de piraterie. Mais il a paru très vite qu'il s'agissait d'un coup de main politique. La prise du paquebot a été effectué par un groupe de portugais dirigé par l'ancien écrivain et capitaine Henrike Galvao, partisan du général Delgade, ancien candidat à la présidence du Portugal qui vit en exil au Brésil.

Galvao et ses 70 hommes se sont emparés du Santa Maria en annonçant qu'il s'agissait de la libération d'une première partie du territoire national. Le plus étrange de l'aventure c'est qu'il a fallu plusieurs jours à l'aviation et à la marine des pays occidentaux pour localiser le paquebot fugitif qui se trouve dans la mer des Caraibes. Le Santa Maria est un paquebot rapide capable de filer à 25 noeuds à l'heure. Les pays occidentaux ont été particulièrement embarrassés par la question de savoir comment traiter l'affaire. Les déclarations du chef des Mutins que le Santa Maria est une affaire politique les empêche de se prononcer catégoriquement pour la piraterie. Le gouvernement portugais a fait appel à ses alliés de l'OTAN et envoyé à la poursuite du paquebot une frégate et d'autres unités de la marine. Lisbonne a fait savoir qu'il considère toute l'affaire comme un acte de piraterie préparé par un demi-fou. Le capitaine rebel a annoncé qu'il allait débarquer les passagers.

* * *

La situation reste toujours confuse au Congo. A Léopoldville le président Kasavubu a fait appel aux dirigeants régionaux pour renforcer les liens entre le pouvoir fédéral et les tendances autonomes régionales. Il s'agit surtout d'après les observateurs d'un appel au premier du Katanga, M. Tschombe pour établir une formule de compromis entre Léopoldville et le Katanga.

Dans les autres provinces, la situation ne semble pas se modifier. Le Kivu et la province Orientale contrôlés par les partisans de Lumumba ne s'étaient pas dérangées, boycottant la réunion de Léopoldville. Pendant ce temps, à Elizabethville, le gouvernement a ouvertement accusé les soldats marocains de l'ONU de soutenir les Balubas qui sont en faveur de Lumumba.

Pour leur part, les nations unies craignent de perdre les 500 parachutistes de la république arabe unie qui fortifiaient leur contingent et qui doivent quitter le Congo ainsi que les soldats marocains et indonésiens. Ceci réduirait considérablement les forces de l'ONU dont les 16,000 hommes ont depuis longtemps été considérés comme un stricte minimum.

* * *

Paris et Tunis restent particulièrement discrets sur les pourparlers qui se déroulent entre le gouvernement français et le représentant des rebels algériens. On sait que ces derniers exigent que le référendum sur l'auto-détermination soit précédé du départ des troupes françaises, et que le gouvernement français considère cette exigence comme inacceptable.

* * *

A Washington il est fortement question d'une très importante enquête du système de défense nationale des Etats-Unis. Le but en serait d'éventuelles économies. Il s'agirait principalement des bases américaines militaires à l'étranger. Kennedy estimerait que la suppression de certaines de ces bases jugées non-essentielles pourrait servir de bases de marchandage pour les futures négociations avec l'Union soviétique.

* * *

A Londres on a constaté un changement important dans l'attitude de M. Macmillan qui ne réclame plus à cor et à cri la reprise des négociations avec l'Union soviétique au moyen de conférence au Sommet. Ce changement d'attitude serait dû à la ferme prise de position de Kennedy qui a déclaré ne vouloir aborder le Sommet qu'avec des chances de succès.

OYEZ! OYEZ!

12 février

Le Thé annuel du Centre Marial qui aura lieu au Centre même, 10528-98ème rue, de 2h. à 5h. p.m.

14 février

Thé à l'auditorium de la Baie d'Hudson sous les auspices des Dames de Ste-Anne de St-Joachim, de 2h. à 5h. p.m. Bridge et Whist. Vente de pâtisseries.

A Ottawa

(suite de la page 1)

victoire. Cette déclaration est une prise de position contre M. Argue qui avait déclaré auparavavnt qu'il avait l'intention de se présenter lui aussi à la direction du nouveau parti. M. Knowles a déclaré qu'il était en faveur de M. Douglas depuis les premières démarches en vue de la création du nouveau parti. Mais qu'il s'agit là d'un point de vue personnel qui n'engage ni le Congrès du Travail, ni ses dirigeants. Un facteur important dans le choix du président du nouveau parti est l'attitude des fermiers de l'Ouest dont les intérêts ne sont pas toujours les mêmes que ceux des mouvements syndicaux.

A Québec

(suite de la page 1)

pouvoir d'établir la carte d'identité. A la demande de M. Jean Lesage, le texte de la clause sera quelque peu modifié afin d'assurer que cette carte ne pourra devenir obligatoire que la journée des élections municipales.

M. Drapeau a révélé que des sondages faits auprès des employés prouvent que plusieurs seraient heureux de coopérer avec la Ville en permettant que leurs préposés aux relations avec le personnel servent d'intermédiaires pour faciliter l'émission des cartes d'identité aux employés.

Ainsi, M. Drapeau dit qu'il serait possible d'émettre au moins 10,000 cartes par semaine.

La semaine

Dans le sport

En hockey, les Canadiens sont toujours en tête avec une légère avance sur Toronto. Chicago est toujours en troisième position dans le classement de la Ligue Nationale.

Chez les compteurs, Bernard Geoffrion des Canadiens est en tête avec 27 buts, 35 assistances et 62 points. Puis vient Moore des Canadiens avec 20 buts, 28 assistances et 58 points. Mahovlich du club torontois est en troisième position avec 38 buts, 17 assistances et 56 points. Béliveau des Canadiens est quatrième avec 19 buts, 36 assistances et 55 points.

* * *

M. Montheith, ministre de la santé a souligné aux Communes que le gouvernement ne veut pas être mêlé à aucune controverse regardant le choix d'un endroit pour les Jeux Olympiques d'hiver si ces derniers ont lieu au Canada en 1962.

Cependant, le gouvernement a accordé une subvention de $10,000 à l'Association Olympique Canadienne pour aider à un relevé à travers le pays, destiné à choisir le site le plus susceptible de servir de lieu de compétition aux Jeux Olympiques. Ce Comité Olympique International suggérerait un endroit.

* * *

Toujours dans le domaine des Jeux Olympiques un ancien athlète olympique a déclaré à New-York qu'un bon coureur amateur peut gagner jusqu'à $10,000 par année en acceptant des pourboires sous couverture. D'après Mike Agostini, l'amateurisme est une honte dans le domaine de l'athlétisme. Loin de condamner de telles pratiques, les autorités de ce sport encouragent même des comptes de dépenses exagérés en plusieurs cas.